54e Année. — N° 6 Le Numéro : 50 centimes 20 mars 1899.

JOURNAL
du
MAGNÉTISME
ET DE LA PSYCHOLOGIE

FONDÉ EN 1845 PAR M. LE BARON DU POTET

Organe de la Société magnétique de France

Paraissant le 5 et le 20 de chaque mois

Directeur . H. Durville Rédacteur en Chef : Alban Dubet

ABONNEMENT : **10** francs par an, pour toute l'Union postale

ADMINISTRATION ET RÉDACTION :

PARIS — 23, RUE SAINT-MERRI, 23 — PARIS

On s'abonne *sans frais* dans tous les bureaux de poste



SOMMAIRE DU NUMÉRO 6

SOCIÉTÉ MAGNÉTIQUE DE FRANCE

COMITÉ DE DIRECTION POUR 1899

CONCOURS DE LA SOCIÉTÉ

Prix du Magnétoscope . . . . 300 fr.

A l'inventeur du meilleur instrument montrant la réalité de l'agent magnétique et la polarité humaine.



BAINS

Grands bains français et orientaux, 13, boulevard du Temple. — Bains médicinaux de toute nature, vapeur, hydrothérapie spéciale recommandée par MM. les docteurs. *Traitement seul en son genre.*

HOROSCOPE

Toute personne désireuse de connaitre son **horoscope** est priée d'envoyer une phrase de son écriture et la date de sa naissance, les noms et prénoms. (Prix 3 fr.) Mme SIEFFERT, 2, Rue de la République a Vanves. Elle se rend à domicile. Mme Sieffert, possède une faculté remarquable.

Syndicat de la Presse spiritualiste de France

Siège social : rue Saint-Merri, 23, Paris

Le but du Syndicat est de resserrer les liens de confraternité qui existent entre tous les membres d'une même corporation, de répandre les idées spiritualistes, sans distinction d'écoles ou de doctrines, chaque écrivain conservant son entière indépendance.

Demander les Statuts

Le Journal du Magnétisme et de la Psychologie est servi gratuitement aux membres du Syndicat.

JOURNAUX

Le Courrier de la Presse, fondé en 1889, 21, boulevard Montmartre, Paris, par M. GALLOIS, a pour objet de recueillir et de communiquer aux intéressés les extraits de tous les journaux du monde sur n'importe quel sujet.

Le Courrier de la Presse lit au moins 6.000 journaux par jour et rend de grands services aux écrivains, aux artistes aux hommes politiques qui ont besoin d'être renseignés sur ce que l'on dit d'eux dans la presse.

L'Initiation; Revue philosophique des Hautes Etudes, parait mensuellement sous la direction de Papus. Ab. France, 10 fr. par an ; étranger, 12 fr. le numéro, 1 fr.

Revue scientifique et morale du Spiritisme, mensuelle. Directeur : G. DELANNE. Ab. 7 fr. par an, 5, rue Manuel. Paris. Etranger, 10 fr.

MASSAGE — MAGNETISME

Massage magnétique, par le professeur H. DURVILLE directeur de l'*Ecole pratique de Magnétisme et de Massage* et par Mme DURVILLE. Tous les jours, 23, rue Saint-Merri, de 1 à 4 heures, excepté le jeudi et le dimanche. Traitement à domicile, soit par le directeur, soit par un élève.

Massage orthopédique. — M. DEMÉ, professeur à l'*Ecole pratique de Magnétisme et de Massage*, 39, rue de la Voûte, Paris.

Massage magnétique. — M. ET. DASSIEU, 23, rue Saint-Joseph, à Toulouse.

Massage médical. — M. EUGÈNE SOURY, lauréat, professeur à l'Ecole de magnétisme, 18, rue du Caire, Paris.

MÉDIUMNITÉ

Médium voyant. — Mme BASSET, 65, rue d'Aboukir, Tous les jours.

SOMNAMBULISME

Dans un grand nombre de maladies compliquées, le médecin, qui ne voit pas dans les profondeurs de l'organisme, est souvent très embarrassé pour établir son diagnostic et prescrire le remède nécessaire à la guérison.

Dans l'un des états du sommeil magnétique, un bon somnambule lucide peut voir la nature, les causes, les symptômes du mal et le remède à y opposer. Le rapport du somnambule au malade s'établit par le contact ou par un objet appartenant à celui-ci (de préférence une mèche de cheveux, un vêtement porté sur la peau) n'ayant pas été touché par d'autres.

VINS

Grands Vins de Bordeaux (fins et ordinaires), depuis 100 fr. la pièce. S'adresser a M. P. TERGAN, propriétaire Villa des Fauvettes, boulevard Ladonne, à Pessac (Gironde)

PRIMES A NOS LECTEURS

Les Dessous féminins, Journal de Modes illustré, sous la direction de la baronne d'ARGISSONNE, avec la collaboration de littérateurs et d'artistes.

Nous venons de conclure avec la direction de ce journal de modes, un traité qui nous permet d'offrir à nos abonnés et lecteurs, moyennant *deux francs*, adressés à la baronne d'Argissonne en un mandat-poste, un abonnement d'un an, au lieu de six francs, prix ordinaire de l'abonnement.

Nos abonnés n'ont qu'à joindre une bande du journal en envoyant le prix réduit de l'abonnement à la baronne d'Argissonne, bureau des *Dessous féminins*, 78, rue Taitbout. Paris.

BIBLIOTHÈQUE DU MAGNÉTISME

Les ouvrages anciens ne se trouvent que dans les grandes bibliothèques, et les nouveaux sont trop nombreux pour que tous ceux qui s'intéressent au progrès magnético-spiritualiste puissent se les procurer. Sauf quelques rares exceptions, les bibliothèques publiques ne consentent pas le prêt à domicile ; elles ne contiennent guère que de l'histoire et de la littérature ; elles n'ont pas d'ouvrages anciens, et les nouveaux ne sont classés et mis à la disposition du public que longtemps après leur publication.

C'est pour combler cette lacune que M. Durville eut l'idée, qui reçut un commencement d'exécution en 1880, de fonder, sous le nom de *Bibliothèque du Magnétisme*, à l'instar de la *Circulating Library* de Londres pour la littérature, une bibliothèque circulante concernant exclusivement les ouvrages de Magnétisme, d'Hypnotisme, de Spiritisme, d'Occultisme et autres Sciences qui s'y rattachent.

La *Bibliothèque du Magnétisme*, qui devient de plus en plus considérable, se compose aujourd'hui : 1° de plus de 6.000 volumes sur le Magnétisme et sur toutes les branches du savoir humain qui s'y rattachent ; 2° de la collection complète de presque tous les journaux du monde qui ont paru sur ces questions ; 3° de plus de 600,000 gravures, portraits, autographes, médailles, articles de journaux, notes sur les hommes et les choses ou objets divers classés méthodiquement, et constituant un véritable *Musée du Magnétisme*.

Pour favoriser l'étude du Magnétisme, tous les documents de cette volumineuse collection sont communiqués sur place aux intéressés, et tous les volumes sont confiés au public aux conditions suivantes :

Abonnement d'un an	25 fr. »
— *six mois*	13 »
— *trois mois*	7 »
— *un mois*	2 50
— *par jour*	» 10

Pour les Professeurs et les Elèves de la *Faculté des Sciences magnétiques*, l'abonnement annuel est réduit à 10 fr.

Tous les volumes sont remis contre nantissement ou expédiés en gare, dans toute l'Europe, aux frais du destinataire. — La *Bibliothèque du Magnétisme* est ouverte le jeudi et le dimanche, de 9 heures à midi ; les autres jours, de 1 heure à 4 heures. (Il n'y a pas de catalogue imprimé.)

PRIMES EXCEPTIONNELLES

Toute personne lisant cette annonce pourra recevoir franco contre 075 pour port et emballage l'un des trois volumes suivants ou les 3 f. contre 1 50. 1° LA MACABETISE, amusante et originale satire de mœurs de l'époque illustrée de 72 portraits comiques. Recommandé aux amateurs du rire, volume de 800 pages, valant 3 50 en librairie. 2° L'HONORABLE M. DUVALLET, roman de mœurs parisiennes des plus passionnants, volume de 300 pages, valant 3 50 en librairie. MIRABEAU, 5 mai 1789, 2 avril 1791. Ce livre aussi attachant qu'un roman nous fait assister à la vie si mouvementée du peuple de Paris pendant la Révolution, volume valant 2 fr. en librairie.

Le nombre de nos primes étant limité se hâter de les demander.

Les annonces sont reçues au bureau du journal, au prix de **deux francs** la ligne mesurée au lignomètre de 6 points.

Pour les affaires importantes on traites à forfait. La place réservée aux annonces étant limitée, l'insertion n'est pas garantie dans tous les numéros.

AUX LECTEURS ET ABONNÉS

Le *JOURNAL DU MAGNÉTISME ET DE LA PSYCHOLOGIE* s'étant assuré du concours d'hommes de science et de collaborateurs distingués, publiera des articles inédits sur le *magnétisme*, *l'occultisme*, le *spiritisme* et en général sur toutes les questions philosophiques et sociales qui s'agitent en ce moment.

Avec une *Tribune pour tous*, il se mettra directement en rapport avec ses Abonnés qui pourront poser, résoudre ou faire résoudre les questions d'intérêt général.

Fortement documenté, il tiendra les lecteurs au courant du mouvement scientifique et *spiritualiste* qui va s'accentuant dans le monde entier.

Sans aucun esprit de parti, il exposera les doctrines et les faits, se réservant seulement de donner l'opinion qui lui paraîtra la plus conforme à la vérité. Il n'est plus permis à aucune personne ayant quelque culture intellectuelle de demeurer étrangère au mouvement philosophique et scientifique, et notamment aux questions du spiritualisme moderne qui va bientôt atteindre son apogée.

Des articles suffisamment vulgarisateurs mettront tout le monde en état de comprendre et de juger.

La psycho-physiologie et la science de l'âme en général qui préoccupent à juste titre la société actuelle ont pour base le *magnétisme*, ainsi que l'ont reconnu tous les chercheurs et savants; il est donc indispensable de connaître tout particulièrement cette branche des sciences psychiques, faute de quoi on est exposé à ne rien comprendre des phénomènes du nouveau spiritualisme. C'est à l'absence ou à l'insuffisance d'instruction en cette matière que doivent être attribuées les fausses interprétations ou même les négations de nombre de personnes d'ailleurs très érudites à tous autres égards.

Notre tâche consistera donc à répandre la connaissance du Magnétisme et à donner à cette étude tout l'attrait désirable, ce qui nous semble facile.

PRINCIPAUX COLLABORATEURS

DU JOURNAL DU MAGNÉTISME ET DE LA PSYCHOLOGIE

Dr Bertrand-Lauze.
Jules Bois.
Dr Boucher.
Duponchel.
A. Erny.
L. Esquieu.
Dr Ferroul.
Dr P. Joire.
Albert Jounet.
Leclaire.
Dr Papus
Quœstor vitœ.
Albert de Rochas
Max Théon.

SOCIÉTÉ MAGNÉTIQUE DE FRANCE

SÉANCE D'INTÉRÊT SOCIAL DU 11 MARS 1899

La séance est ouverte à 9 heures sous la présidence de M. DURIN.

Le secrétaire général lit le procès-verbal de la dernière séance qui est adopté.

Admissions et nominations

M. CHEMIN, masseur à Orléans, présenté par Mme Fevrier, est admis à l'unanimité en qualité de correspondant national.

M. POTIN, masseur-électricien, 4, rue du Rendez-vous, à Paris, présenté par M. Demé, est admis à l'unanimité en qualité de membre adhérent.

Communications diverses

Le secrétaire-général lit une communication de *M. Jacquot,* correspondant de la Société à Dijon, sur l'état actuel du magnétisme et des idées spiritualistes dans sa localité. Il fait savoir à la Société qu'il a encouragé l'auteur de la communication à poursuivre la réalisation de l'idée qu'il émet, lui promettant son concours dans la mesure du possible.

La communication de M. Jacquot est insérée plus loin dans la *Tribune pour tous*.

M. EIDEL, 34, rue Basfroi, déclare qu'étant atteint depuis le 14 juillet 1896 d'une hemiplégie, suite de congestion cérébrale, il eut recours à M. Demé en avril 1898, et que celui-ci, au moyen du massage, l'a considérablement amélioré en trois semaines. Depuis, le mieux s'est accentué peu à peu; et aujourd'hui la paralysie est à peu près complètement disparue.

Le *secrétaire-général* déclare que dans les campagnes et souvent même à Paris, des masseurs ou magnétiseurs étrangers à la Société, et même des charlatans éhontés, se servent du titre de sociétaire pour attirer la confiance du public.

Pour faire cesser cet état de choses préjudiciable à la bonne réputation de la Société, il propose de délivrer à chacun des membres, au lieu et place de la carte de sociétaire délivrée jusqu'à présent, une carte d'identité énonçant l'état civil du titulaire, à côté de son portrait ou de sa signature légalisée.

La proposition du secrétaire-général est adoptée à l'unanimité, et la Société, à ses frais, se charge de faire exécuter la dite carte d'identité qui sera remise gratuitement à tous les sociétaires ayant payé le montant de la cotisation de l'année courante.

Expériences

M. SOURY fait des expériences sur les spectateurs pour constater leur degré de sensitivité, puis M. DURVILLE étudie les états du sommeil magnétique avec Mmes *Vix* et *Bédu*.

La séance est levée à 11 heures 3/4.

Le secrétaire-général,
H. DURVILLE.

Ecole pratique de Magnétisme et de Massage

Enseignement supérieur libre

ÉCOLE DE PARIS

Pendant le mois d'avril, les cours auront lieu dans l'ordre suivant :

Lundi. — *Massage médical.* Professeur : M. SOURY.

Mercredi. — *Théories et Procédés.* Professeurs : MM. DURVILLE et DURIN.

Vendredi. — *Physiologie.* Professeur : M. le docteur ENCAUSSE.

Samedi. — *Massage orthopédique,* Professeur : M. DEMÉ.

Jeudi et dimanche (à 9 heures du matin) *Enseignement clinique* sous la direction du professeur H. DURVILLE.

L'ÉGLISE ET LA SCIENCE

J'ai assisté le 1er mars à une conférence donnée à l'église Saint-Germain des Prés par l'abbé Bolo. Le sujet : *La foi et les exigences de la Science contemporaine.*

La nef était bien garnie — d'hommes seulement. La conférence était pour eux.

J'entre, je m'incline et je prends place. Un prêtre en surplis passe et repasse dans le milieu de la nef, faisant placer le monde.

Puis, sous la direction d'un des prêtres présents, l'assistance se met à entonner un cantique :

Nous voulons Dieu, c'est notre père;
Nous voulons Dieu, c'est notre roi;

Puis un autre :

O Saint-Esprit, donnez-nous vos lumières,
Venez en nous pour nous éclairer tous.

On fait la prière : on récite le *Pater*, notre père qui êtes aux cieux..., que votre règne arrive...; *La salutation angélique*, je vous salue Marie..., priez pour nous, pauvres pécheurs..., puis vient le *Credo*, et enfin le *Confiteor*...

Le prédicateur, le conférencier plutôt, monte en chaire.

Tout le monde est recueilli. La parole de vérité va descendre.

Le Verbe est haut, l'accent est énergique. Ce n'est pas le doux apôtre parlant d'amour, montrant le ciel, c'est l'orateur de la tribune qui va attaquer l'adversaire : le matérialisme.

La Foi et la Science sont mises en présence. Y a-t-il opposition, antipathie, entre ces deux états d'âme : le scientifisme et le fidéisme ? La conciliation est-elle possible ? Et le croyant doit-il être forcément un faible d'esprit ? Le savant, au contraire, est-il l'homme fort à qui on n'en impose pas ?

L'orateur cite trois exemples de savants :

Darwin, Edison, Pasteur.

Le premier, dit-il, n'a jamais eu la prétention de détruire la foi ; c'est la pensée qu'il exprime, en termes plus ou moins explicites, dans sa correspondance qui vient d'être publiée.

Quant à Edison, il a publiquement avoué sa foi, notamment en 1889, lorsqu'il visitait la tour Eiffel. Invité à écrire quelques mots sur le livre destiné aux illustres visiteurs, il a transcrit à peu près cette phrase :

« Je rends hommage à l'illustre ingénieur qui a construit cette tour, mais je rends avant tout hommage au plus grand des ingénieurs, au bon Dieu ».

Pasteur, lui, est bien connu pour ses sentiments religieux. On connaît sa fin.

Le conférencier n'a voulu citer que ces trois contemporains, afin d'établir un parallèle entre les savants de notre époque.

A côté de ceux-là, il nous cite Renan, le brillant phraséologiste, le grand diseur, mais n'ayant que de la superficie.

Jusque-là, on ne constate qu'une chose, vraie certainement : c'est qu'on peut être savant, un grand savant en sciences physiques, chimiques, naturelles, en un mot, en sciences positives, et être en même temps un homme de foi, un homme qui croit qu'il y a des mystères, qu'il y a un au-delà, qu'il ne nous est pas donné de scruter.

Jusqu'à ces derniers temps, c'est le seul argument *ad hominem* que pouvait invoquer le prédicateur ou le croyant à l'appui de sa foi. Il s'autorisait du témoignage de personnages éminents qui, tout en étudiant la matière, ne niaient point l'esprit, la survivance de l'âme, les destinées ultra-terrestres.

Ce n'était et ce n'est encore qu'un argument de comparaison et qui ne peut toucher que ceux qui ont d'abord *foi* en ces témoignages. Ce n'est que le cœur qui parle et c'est au cœur qu'on s'adresse.

Certes, l'intuition, les échappées de l'âme qui prie, qui s'absorbe, tels les contemplatifs du monastère, ou même la simple confiance dans la parole du prêtre, l'humble foi du charbonnier maintiennent dans la voie religieuse ; beaucoup sentent, s'ils ne comprennent pas. Beaucoup ne cherchent pas à comprendre : ils ont la Foi !

Avoir la foi, c'est accorder créance à son sens intime, et cette foi-là est encore sûre, inébranlable ; c'est aussi accorder créance à un homme, sans que le cœur soit touché, sans que la grâce agisse au dedans ; mais cette foi-là est chancelante, est prête à céder au moindre assaut.

Celui qui (pour conserver les termes de l'Eglise) est touché par la grâce, c'est-à-dire qui a su résorber le divin qui l'illumine intérieurement, n'a pas besoin de démonstration scientifique.

Mais l'autre, l'autre ! Il va succomber, il succombe ; c'est fait. Plus rien ne reste, tout est parti. C'est une carcasse, c'est une loque qui, tout en croyant raisonner, n'est que l'écho de raisonnements vides ou de mots plus ou moins sonores dont il voudrait bien saisir le sens, qui s'étourdit lui-même par ses propres paroles, ou, mieux encore, qui ne cherche même plus à se rendre compte de sa chute, de son néant.

Mais il y a une autre catégorie d'incroyants : c'est le savant moderne qui raisonne, qui a porté ses investigations dans tous les replis de l'organisme, celui dont le scalpel n'a pu découvrir l'âme dans la substance grise du cerveau.

C'est celui-là qui fait la loi, c'est lui qui est écouté, parce que d'abord il a l'estampille officielle, et puis parce que la physiologie lui est connue.... ou à peu près.

Puisque c'est lui, l'homme écouté, l'homme honoré, décoré, patenté, renté et bien apparenté, qui dicte les oracles de la science, c'est lui que l'orateur doit envisager et dévisager : ce masque de science qui en impose, il doit le soulever et le jeter bas ; il doit montrer à la foule qui halète que, derrière ce masque, se trouve un homme, un pauvre homme, une frêle créature dont la misère morale est effrayante.

Oh ! va-t-il peut-être, subtilement et par un reste de respect pour ce qui est officiel, pour l'oripeau fait de pièces et morceaux mal cousus ensemble et qu'on appelle le bagage scientifique, tantôt lourd, tantôt léger, va-t-il peut-être trouver des adoucissements au ton de sa voix, des apitoiements ; va-t-il peut-être s'incliner devant la bonne foi de nombre d'entre ces oripeaux, bonne foi certes indiscutable, mais aveuglée assurément par l'orgueil et aussi l'atavisme.

Et alors, que reste-t-il devant lui ? Quelques braves gens qui voudraient bien, mais qui n'osent, Car, en ce moment, la science d'avant-garde les presse, les harcèle... Quoi donc ? que faire ? se taire ? c'est de la lâcheté ! Nier ? Mais c'est de l'ignorance ? Ergoter et discuter ? Ah ! cela, oui. Celui qui veut bien discuter est bien près de la vérité, pourvu toutefois qu'il n'ait pas l'arrière-pensée... de nier même l'évidence, et alors ce ne serait plus de la bonne foi.

A ce moment de la conférence, j'avoue que j'eus peur : un frisson me saisit. Connaissant la force... et aussi la faiblesse d'argumentation de la plupart des orateurs de la chaire, je me demandais avec effroi s'il allait être question de miracles, de surnaturel, à propos de science, de science positive,

car c'est sur ce terrain-là que j'attendais le conférencier, puisqu'il s'y plaçait lui-même.

De miracles, de surnaturel, il en fut question, et certes, le surnaturel, c'est-à-dire ce que la psychologie ne peut et ne pourra jamais expliquer *humainement*, échappera toujours aux sens et aux instruments de physique.

Mais je dressai bientôt les oreilles aux mots : psychisme, suggestion, spiritualisme scientifique, prononcés par l'orateur.

Il parla de la science de l'âme, de la photographie de l'âme humaine. Oh ! non avec le ton autoritaire de l'homme qui veut imposer un fait, mais avec l'accent et la franchise de l'homme qui cherche et qui constate une chose : c'est que l'étude de l'âme est entrée dans le domaine de la science positive. Il le constate; peu lui importe que la science officielle n'ait pas encore dit son mot; il observe simplement que la psychologie et le spiritualisme scientifique sont aux prises avec le matérialisme et que ce dernier se défend, et que, s'il se défend, c'est qu'il est menacé avec ses propres armes, combattu sur son propre terrain.

Voilà le fait.

Le matérialisme était dédaigneux tant qu'on se bornait à dire: la foi ne se commande pas, c'est affaire de sentiment! Mais du jour où des savants en matérialité, des physiciens, des physiologistes, viennent dire : la foi s'impose! L'au-delà existe! L'âme est une substance indépendante du corps ; elle lui survit ; nous le prouvons non par des arguments métaphysiques, mais par des faits tangibles, visibles, palpables, au moyen d'instruments matériels, qui affectent les sens ; oh ! dès ce jour, les matérialistes néantistes, les railleurs ou les sceptiques, les négateurs se sont levés en masse. Quoi ! De pauvres gens, des superstitieux, des simples, des naïfs se permettaient d'avoir raison ? Quoi ! Des savants, de vrais savants osaient se joindre à eux; ils osaient risquer leur réputation d'hommes forts, de gens positifs, sérieux !

Et la lutte a commencé, et elle continue; mais inégale. Le matérialisme n'est plus qu'une baraque aux trois-quarts effondrée.

Et l'Etoile qui scintille au firmament depuis la création est toujours là brillante, resplendissante de clarté ! Elle a toujours lui, mais l'atmosphère s'épaississant autour de l'humanité, elle a été un temps obscurcie.

Aujourd'hui, la flamme intérieure qui est au cœur de l'homme, a jailli et elle a dissipé ces nuages qui s'interposaient entre cette Etoile et lui : c'est la communion du Ciel et de la Terre ; c'est l'espérance, c'est la certitude, c'est la Foi que donne la science.

Mais prenons garde, la science n'est pas la connaissance ; la science objective, phénoménale, n'est pas la science subjective et nouménale.

Il y aura toujours la part d'Inconnu : nous entrevoyons l'aurore, mais la lumière terrestre sera toujours bien pâle à côté de l'autre, la lumière céleste.

Le cadran de l'Eternité marque les premières heures sur notre globe ; mais l'heure de midi ne retentit que dans l'Infini...

Et je m'abîmais dans la contemplation intérieure, et je percevais comme un écho lointain une musique suave et divine, mêlée aux mâles accents du chœur des hommes qui chantaient dans la nef...

Parce domine, parce populo tuo...

Et les frémissements de mon âme accompagnaient rythmiquement les chants de l'humanité qui implore et qui soupire après la venue de l'Esprit-Saint !

Et mon cœur se dilatait, se gonflait, et je sentais en moi les effluves divins qui ravissent pour jamais ceux qui s'y sont baignés un instant...

***

Et des rêveurs cherchaient un terrain d'entente entre tous les Spiritualistes, Spirites, Occultistes, Théosophes, Catholiques, Protestants, Israélites, Mahométants, etc. Et ils se demandaient si réellement l'opposition entre ces diverses confessions doctrines ou philosophies était irréductible ; s'il n'était pas possible de dégager au moins une idée commune, au moins un sentiment commun ; si, en dehors des dogmes, des *credo*, des formules et des rites, on ne pouvait dire à tous qu'au dessus d'eux il y a l'Idéal qui sollicite tous les esprits, qui attire tous les cœurs, qu'au-dessous, il y a le sol, la terre, nourricière du genre humain, propriété commune, qu'autour d'eux circule le même air, qu'en eux circule le même sang, la même force nerveuse ; que les pensées qui bouillonnent dans les cerveaux tendent au même but : la satisfaction des besoins du corps, des désirs et des aspirations de l'âme, besoins, désirs et aspirations, les mêmes pour tous.

Et ces rêveurs se prenant la tête à deux mains méditaient sur ce problème aussi simple, mais en même temps aussi redoutable. Simple en apparence ; redoutable, parce que ces rêveurs négligeaient des facteurs de première importance : la sensualité, vice de l'âme, l'ignorance, vice de l'intelligence, l'égoïsme, vice du cœur, en un mot, les appétits désordonnés, les passions aveuglantes, orgueil, avarice, paresse, luxure, etc.

Et toutes ces passions, et tous ces vices se dressent hideux et menaçants ; ils se dressent les uns contre les autres ; ils se font chair, ils se font hommes, et les hommes qui se croient libres, parce qu'ils peuvent satisfaire tous ces vices, alors qu'ils n'en sont que les esclaves, esclaves ivres, les hommes se lèvent contre les hommes ; ils posent entre eux des barrières, ils élèvent des forteresses ; ils forgent des armes ; ils se précipi-

tent les uns contre les autres, ils s'entretuent... Au nom de la liberté, de la liberté !

Et le sceptique, qu'on le nomme diplomate, politique, philosophe, éclectique, qu'il s'appelle Héraclite ou Démocrite, Machiavel ou Voltaire, le sceptique esquisse un vague sourire, mélancolique ou sardonique !

Eh ! après tout, le Monde va toujours !

Et l'Humanité continue sa route, broyant ses os et sa chair, se maudissant, s'anathématisant, jamais lasse, toujours en haleine, toujours debout ! Une génération passe, un siècle s'écoule, c'est toujours la même humanité qui réapparaît avec les mêmes sanglots, les mêmes cris, les mêmes injures, les mêmes blasphèmes!

Et cependant, l'Etoile qui guidait les Mages brille toujours au Firmament; et cependant, c'est le même ciel azuré, c'est la même course vertigineuse des astres, dessinant la même orbe dans l'espace, et cependant, au fond des cœurs tourmentés et angoissés, c'est toujours le problème de l'Infini qui surgit et qui s'impose avec la même force, avec la même énergie, quelles que soient les époques, quelles que soient les races...

Et voici que les rêveurs tressaillent. Le voile vient de tomber, qui leur dérobait cette Lumière incréée dont un rayon vient enfin percer les ténèbres de l'intelligence.

L'Intelligence, la Raison, facultés divines que l'homme a asservies, qu'il a engluées, qu'il a polluées, qu'il a étouffées sous des mots creux, sous des contre-sens et des non-sens, l'intelligence et la raison éclairées par le rayon de la science vraie, totale, se réveillent enfin et brisent les chaînes dans lesquelles les instincts pervertis et la science menteuse ou incomplète les avaient emprisonnées.

Et la délivrance approche, et les temps prédits sont arrivés.

Oui, il plane sur nos têtes, il nous pénètre de ses rayons, l'Esprit que chantait le chœur des hommes sous les voûtes de l'église :

O Saint-Esprit, donnez-nous vos lumières...

Il est le consolateur; il est plus, il est le conciliateur. Il échauffe, il exalte et il éclaire ; il est l'intelligence, il est l'amour, et c'est lui que le Grand Crucifié, les grands Initiés, les Saints de tous les âges ont annoncé et prédit.

La Conciliation, la Réconciliation ! Est-ce possible, ô sceptiques? Les rêveurs ont-il toujours rêvé ? L'Idéal est-il un mensonge ?

Où donc est-il le terrain d'entente ? Dans les pâles lueurs de la raison abstraite ? Dans les douces émotions qui font palpiter parfois tous les cœurs unis dans la contemplation du Beau ?

Le voici : il est à votre portée, vous le touchez ; vous avez passé mille et mille fois auprès de lui sans oser vous y engager ensemble.

C'est un terrain neutre où tout le monde se meut librement, où aucun droit de péage n'est exigé, où l'on ne demande aucun mot d'ordre : l'accès en est facile, il est large, commode, de plain-pied.

C'est le terrain de l'observation expérimentale.

Un fait est ou n'est pas. S'il est, il oblige tout le monde, savants et ignorants, croyants et incroyants.

Or le *fait* est ; il est d'une simplicité admirable ; ce n'est plus une abstraction, un raisonnement ; c'est un fait, qui tombe sous les sens, même les plus obtus.

Et voilà le critérium commun qui s'impose à la science et à la religion, qui ne détruit aucune conception, aucune foi, aucun culte, aucun rite. Il n'est qu'un fait : il révèle simplement l'existence et la survivance de ce que les chrétiens appellent l'âme, d'autres l'esprit.

Qui a intérêt à nier l'évidence ? Les corrompus, les égoïstes, les âmes basses et vénales ? Pas même, puisqu'ils peuvent continuer leur vie de désordre, si cela leur plaît. Les matérialistes, les sceptiques déterminés ? Peut-être, s'ils attachent à leur endurcissement un prix supérieur à l'acceptation de la vérité. Et c'est en face de ceux-là que les spiritualistes, scientifiques, religieux, confessionnels ou indépendants, ont le devoir de se dresser et de s'unir.

Et ils s'uniront tous, tous, le temps n'en est pas éloigné.

Et peut-être s'uniront-ils aussi un jour, non seulement sur le terrain de l'observation scientifique, mais sur l'autre, sur les autres !

Mais je m'arrête, je voyage en ce moment vers l'Utopie... ou la Réalité dans les siècles futurs.

***

N'est-ce pas, chers lecteurs, un signe des temps que cette parole tombant du haut d'une chaire catholique ?

N'a-t-on pas le droit, devant ce fait, de concevoir les plus légitimes espérances ? Et peut-on être traité de visionnaire quand on prévoit un accord entre tous les penseurs sur un fait et sur ses conséquences?

Oh ! J'entends ici des objections nombreuses, des controverses subtiles, des protestations de toute nature.

— Mais le dogme est une barrière infranchissable.

— Mais l'infaillibilité de l'Eglise est un mur qui se dresse devant la raison pour lui barrer le passage.

— Mais la théologie ne fera jamais entrer dans ses propositions les vérités nouvelles, les données positives de la science expérimentale.

— Mais le Pape, Pie IX, a formellement condamné toute alliance avec l'esprit du siécle.

A quoi, je réponds sommairement :

— *Le dogme* n'est que l'affirmation des vérités primordiales, essentielles, ayant leurs racines dans l'Esprit divin et dans l'esprit humain, vérités que les découvertes scientifiques ne pourront que rendre de plus en plus lumineuses.

Dogme ne signifie pas interdiction de penser, de discuter, d'interpréter; il énonce une vérité, il la définit en tant qu'essence, en tant que symbole, hiératiquement; il ne dit pas à la raison : abdique; il lui dit seulement : examine en te soumettant aux lois de la logique et de la pensée, mais souviens-toi que ton intelligence est bornée et qu'elle ne peut mesurer l'Infini. — Raisonner n'est pas divaguer, penser n'est pas rêver.

Infaillibilité n'implique pas l'idée de ne pouvoir errer en aucune circonstance. Son véritable sens est celui-ci : l'Eglise, reflet, symbole, association mystique de l'humanité visible et invisible, inspirée par le Divin, hiérarchisée fonctionnellement et intellectuellement, ne peut, tant que sont maintenus les liens spirituels qui l'unissent avec le Principe, la Cause et la Source de toute vie manifestée, suivre une direction opposée au Bien et au Vrai.

Mais il se peut que les Papes, que les Ordres religieux, que les prêtres, en tant que personnalités, perdent de vue le Principe, il se peut qu'ils s'égarent, il se peut qu'ils trahissent leur mission; non seulement cela se peut, mais cela se voit.

Qu'en conclure? Que l'Eglise visible ne correspond pas toujours avec l'Eglise invisible, que les passions, communes aux hommes, envahissent ses membres, et dès lors, nous avons des prêtres indignes, dévoyés, perdus; ils ne sont plus de l'Eglise; ils ont l'habit, mais c'est tout.

La théologie, à la fois positive et révélée, repoussera-t-elle les vérités nouvelles?

Non; cela n'est pas possible, parce que les vérités nouvelles, quelles qu'elles soient, ne peuvent être en contradiction avec les vérités premières, impérissables, qui sont le fondement sur lequel s'appuie la raison.

Mais il faut que les prétendues vérités nouvelles soient bien des vérités et non des postulats, non des hypothèses susceptibles d'être renversées par d'autres hypothèses.

Pie IX a condamné toute alliance avec l'esprit du siècle?

Il faudrait s'entendre, et d'abord il ne s'agit plus ici de dogme.

Comment envisageait-il l'esprit du siècle, à l'époque où le Syllabus fut promulgué?

Le matérialisme le plus abject, plus peut-être qu'aujourd'hui, parce qu'il y avait plus d'hypocrisie, avait gangrené la Société. C'était au nom de la libre-pensée ou libre débauche de l'esprit et du corps, que les hommes dits scientifiques, sous-scientifiques et extra-scientifiques faisaient la guerre à l'idée religieuse. Et l'on voudrait qu'un Pontife, peu importe au surplus la religion ou le culte, restât muet devant cette dégradation des âmes et des cœurs?

Interprétons donc cette proposition comme elle doit l'être en bonne logique, c'est-à-dire : impossibilité à tout homme de foi et de vraie science de partager les erreurs manifestes d'une époque.

On me dira encore : Vous avez beau dire, les dogmes contiennent des propositions incompatibles avec le bon sens, la raison et l'intuition.

Où sont ces propositions?

L'éternité des peines;

La fixation définitive du sort de l'homme après la mort;

Le péché originel et la chute.

Je passe d'autres chefs d'accusation pour ne retenir que les principaux. Si nous résolvons ces propositions suivant les données de la raison, les autres qui ne sont qu'incidentes subiront le sort des principales.

Veut-on dire que l'homme qui meurt en état de péché, malgré d'ailleurs une vie à peu près sans reproche, que l'homme même qui n'a commis que des forfaits et qui meurt sans se repentir subit *pendant l'éternité*, des châtiments sur la nature desquels nous n'avons pas à discuter pour le moment?

L'Éternité! Non, mille fois non! Le mot *éternite* est pris ici dans le sens de *durée indéfinie*.

Il se peut que l'homme, *post mortem*, persiste indéfiniment dans le mal, et dans la volonté de mal faire, et alors, tant que le mal et la volonté dans le mal dure, la douleur persiste, et elle peut persister... indéfiniment, *une* éternité (et non l'Éternité).

Le sort de l'homme se fixe non seulement à la mort, mais à chaque instant de sa vie, et comme la vie physique, terrestre, comporte des conditions physiologiques et psychologiques qui ne sont pas les mêmes pendant la vie posthume, il est bien certain, bien évident que, si l'homme ne change pas, tant que cela est en son pouvoir, ces conditions propres à sa vie terrestre, il ne le pourra pas après sa mort.

D'après les uns, il reviendra sur cette terre, réparer ou expier; d'après les autres, il réparera, il expiera ailleurs.

Qu'importe le moyen offert au repentant, à l'ignorant, au criminel ou au faible!

Un fait subsiste : on ne peut changer sa condition qu'en observant les lois qui la déterminent et il faut ou connaître ces lois ou s'en rapporter à ceux qui savent.

Le péché originel?

Le mot *péché* n'est pas compris : il y a le péché d'ignorance et le péché d'orgueil, de révolte (pécher, c'est enfreindre les lois consciemment ou non).

L'homme n'est créé ni bon ni mauvais ; il est créé simple, confiant en sa destinée dont il a l'intuition ; mais il n'est pas créé ignorant dans le sens qu'on donne à ce mot ; il faut l'entendre dans le sens *d'innocence*, *d'inexpérience*. Il possède toutes les facultés inhérentes à sa nature, et il les exerce subjectivement, il les met en jeu ; il développe en lui l'intuition ; mais il est libre, il est responsable, dans une mesure toujours bien faible cependant ; il veut savoir pour se diriger, il scrute en lui et autour de lui ; né de l'Infini, il tend à l'Infini et il cherche, il tâtonne... D'où les souffrances nées de l'expérimentation (tel l'enfant qui joue avec le feu) d'où les révoltes, en présence d'une nature qui ne livre ses secrets qu'au plus courageux et au plus viril, d'où *la chute*, mais d'où aussi le relèvement, après un acquit suffisant, d'où la rédemption, avec l'aide de puissances supérieures, d'où enfin l'essor définitif vers le Bonheur et l'Idéal !

Voilà l'enseignement théologique d'accord avec la science.

Il y a de part et d'autre des malentendus qui se dissiperont un jour.

Parlerai-je de la bible, des évangiles, de la kabbale, de la tradition ? Tout cela est résumé dans le code divin où tous peuvent lire, mais que tous ne comprennent pas.

Et il s'est élevé des hiérophantes, des inspirés à toutes les époques, pour définir, préciser, et mettre à la portée de toutes les intelligences suivant des adaptations incomplètes, mais suffisantes pour les intelligences encore jeunes, les vérités éparses en partie voilées pour ceux qui ne sont pas préparés, mais étincelantes de clarté pour ceux qui sont prêts.

Voilà pourquoi les *forts* déclarent absurde ce qu'ils ne comprennent pas ; ils ne comprennent pas, parce qu'ils n'ont pas encore l'acquit, parce qu'il leur faut encore expérimenter dans tous les sens.

La lettre des Ecritures et des Dogmes les tue ; ils cherchent l'esprit ; mais ils ne le découvrent pas toujours, ou ils n'en découvrent que quelques rayons, ou ils conçoivent des systèmes partiels qu'ils croient pouvoir appliquer à l'ensemble.

D'où la multitude de religions et de philosophies, qui, toutes, à un point de vue particulier, possèdent une part de vérité et qui toutes éclairent la route qui conduit à l'Unité, au Point central d'où l'on découvre l'ensemble.

⁂

Il y a donc une Eglise universelle, visible et invisible, qui résume les traditions ésotériques, tous les symboles, toutes les aspirations, toutes choses que le spiritualisme scientifique dégagé de conceptions prématurées mettra en lumière.

Est-ce celle de Moïse ? Est-ce celle des Indous, de Mahomet, Luther, Calvin ? Est-ce tel ou tel système philosophique, telle ou telle doctrine ?

Je pose la question ; que chacun, dans son for intérieur, s'interroge en silence. Une voix répondra-t-elle ? Sortira-t-on de cette méditation avec le doute et l'incertitude ? Ou au contraire prendra-t-on un parti ?

Pour prendre un parti, il faut savoir, il faut avoir porté ses investigations dans tous les domaines. Pour entrevoir l'Unité, il faut embrasser la multiplicité. Le champ est vaste, la vie est courte et l'homme est fragile... Pauvre roseau pensant !

La vérité, la voici : l'homme ne sait pas méditer, il ne sait pas se taire, il ne sait pas écouter, et il ne sait pas observer.

Ou il se plonge dans la solitude et, sans préparation, sans acquit, il se livre à tous les écarts de son imagination.

Ou il se perd dans l'objectivité, dans l'examen des phénomènes externes et il est incapable de réflexion.

Quel que soit son genre, il édifie plus ou moins laborieusement un système qu'il déclare être le bon, le vrai, le seul vrai.

Et quand un système opposé se dresse devant le sien, il ne daigne pas l'examiner, ou, s'il l'examine, c'est avec une idée préconçue, avec le cerveau embarrassé de tous *les impedimenta*, de sorte qu'une pensée nouvelle ou étrangère à sa mentalité trouve toutes les issues obstruées.

Remarquez que je ne parle pas de l'orgueil, du parti-pris, de l'aveuglement volontaire.

Je suppose la bonne foi. Hé bien, la bonne foi ne suffit pas. Il faut faire taire en soi les pensées tumultueuses, il faut, pour un instant, intensifier son attention et chasser toute préoccupation étrangère, il faut, quand on aborde une étude, un exposé, devenir un homme nouveau, entièrement ouvert à l'étude qu'on veut entreprendre.

Ce n'est pas facile, j'en conviens, et il faut, pour se mettre en de telles dispositions, posséder une tournure d'esprit peu ordinaire.

C'est cependant la seule voie, si l'on veut arriver à la Vérité, à la Synthèse.

En tout cas, si l'on ne peut l'atteindre, on acquiert une qualité qui est d'un prix inestimable : c'est l'indulgence pour tous, c'est la bonté, parce qu'on aura compris, par cet exercice, combien la route est ardue et hérissée d'épines, et on ne sera plus étonné ni indigné devant les fautes, les erreurs, les chutes, les faiblesses, les défaillances des uns ou des autres, soit dans le passé, soit dans le présent, soit même dans l'avenir.

Et quand on est devenu bon, indulgent, on est tout près non seulement du bonheur, mais même de la vérité. L'un ne va pas sans l'autre.

On a donc double chance en procédant ainsi ; on peut savoir et être heureux ; on a les satisfac-

tions de l'esprit et du cœur. On entrevoit, après multiples examens et longue méditation, le Port de salut, l'Infini devient presque compréhensible; en tout cas, l'agitation cesse, et, au milieu des orages, on conserve le calme et la sérénité.

Cela vaut bien quelques sacrifices.

ALBAN DUBET.

Un certain nombre d'abonnés tant en France qu'à l'Étranger se plaignent de ne pas recevoir le journal. La faute en est à l'Administration des Postes.

On sait, malgré les impôts dont nous sommes accablés, que nous ne pouvons secouer cette vieille et irresponsable bureaucratie qui se moque du public en attendant que celui-ci prenne sa revanche... un jour ou l'autre.

LE POLY-PSYCHISME

La thèse du Dr Durand de Gros, que nous avons exposée ici, trouve sa confirmation et son extension dans les données qui nous arrivent de psychologues américains. Un article de grande valeur, à cet égard, du Dr Morton Prince, de Boston, paraît dans les *Transactions de la Société de Recherches psychiques de Londres*.

Se basant sur les travaux de Hughlings-Jackson, de Bianchi, de Flechsig, il distingue trois plans de consciences dans le système cérébro-spinal. Le plan subordonné comprend le système spinal, le cervelet et le bulbe (jusqu'aux nucleus des nerfs cérébraux). Ce sont les centres les plus simples, les plus restreints dans leur champ d'action organique. Ils dirigent les mouvements locaux et automatiques indépendants des autres centres. Leurs mouvements simples se modifient de bonne heure dans la vie, mais se modifient peu.

Il nous semble que dans ce plan devrait être compris le système du grand sympathique, dont les ganglions sont autant de cerveaux rudimentaires doués de sensations, de discernement et de volonté (comme le dit Durand de Gros), dirigeant la vie végétative, sans lequel les systèmes nerveux de la vie animale et intellectuelle ne pourraient fonctionner.

Le plan secondaire ou intermédiaire contient les centres moteurs de Ferrier (Rolandic-moteur) et une partie des régions sensorielles. Les mouvements sont ici plus complexes et embrassent des régions plus étendues. Les mêmes centres qui existent dans le plan inférieur se trouvent répétés ici, mais avec plus de complexité et de liens d'association. Ils sont moins automatiques (plus indépendants), moins organisés, et se développent continuellement en acquerrant de nouvelles combinaisons de mouvements. C'est ici que se localise l'exécution des habitudes acquises, telles que l'écriture, les divers métiers manuels.

Le plan le plus élevé comprend les régions sensorielles antérieures aux circonvolutions centrales et les lobes frontaux. Ici, les centres des plans inférieurs sont de nouveau représentés, mais avec des combinaisons encore plus complexes. Ces centres combinent les mouvements les plus complexes du corps en coordination. Ils sont probablement la base physique de l'idéation, de la conscience.

Les impressions reçues dans le plan intermédiaire sont coordonnées dans les centres du plan supérieur et présentent leur signification psychique en idées, émotions, volonté.

L'examen des états psychiques démontre qu'il y a une dualité en notre conscience.

Ainsi, nous pouvons être absorbés dans une pensée, pendant que nous accomplissons une action tout autre, comportant des mouvements très compliqués qui sont dirigés et corrigés par nos impressions sensorielles, et lesquelles néanmoins ne sont pas perçues consciemment par le moi-central de l'individu. Ainsi, en boutonnant notre paletot, nous pouvons être absorbés en une toute autre pensée ; un rendez-vous d'affaires, un enfant malade, etc. Cependant nos doigts passent d'un bouton à l'autre, en exécutant des mouvements très compliqués. La volonté centrale commande l'action en bloc, mais la réalisation en détail ne s'exécute pas par elle.

La plupart de nos actes comportent cette dualité, du commandement par la volonté centrale et de l'exécution inconsciente.

Il y a donc deux intelligences en nous : celle qui donne l'ordre, et celle (en dehors de cette conscience) qui l'accomplit en détail (1).

***

Le moi-conscient est associé avec les centres frontaux supérieurs ; les actions sub-conscientes s'accomplissent principalement dans les centres du plan secondaire ou intermédiaire (*Rolandic motor*) principalement, et en partie dans ceux du plan inférieur.

Les impressions nous arrivent dans la vie journalière, s'enregistrent comme des sensations dans les centres du plan secondaire. Elles s'associent-là avec des impressions similaires du passé. Ces souvenirs associés constituent une

(1) Nous voyons ici la confirmation de la thèse du Docteur Durand qui dit que le moi central reçoit et transmet l'idée tandis que la réalisation est dévolue au sous-moi des centres-réflexes, ou sub-conscience qui l'exécutent avec une indépendance relative.



personnalité secondaire, de capacité restreinte et relativement automatique. C'est-à-dire les impressions reçues se convertissent en actes moteurs immédiatement et avec simplicité. Les mouvements, tels que le comportent l'écriture, la couture, la parole, la marche, les sports, s'exécutent ici, quand ce sont des habitudes acquises.

Mais si elles demandent de la direction consciente ou effort conscient et volontaire, alors ces impressions se transmettent aux centres correspondant au plan supérieur, où elles s'associent avec l'ensemble des expériences de l'individu. C'est l'activité de ce plan qui domine sur les autres, et tant que l'activité persiste, elle constitue la personnalité de l'individu Les impressions reçues par les centres du plan secondaire ne sont perçues et reconnues par le moi-central, et ne font partie de sa conscience que si elles sont perçues par les centres du plan supérieur et associées là avec les expériences déjà enregistrées.

Mais si les centres du plan supérieur se trouvent occupés et concentrés, ou s'ils se trouvent artificiellement supprimés par l'hypnose, alors les impressions arrivant aux centres du plan secondaire ne se transmettent pas au plan supérieur, mais s'enregistrent en la personnalité du plan secondaire. Alors la conscience de ce plan ressort comme une personnalité secondaire, ayant senti toutes les impressions qui la composent.

Ces deux plans, supérieur et secondaire, peuvent agir indépendamment et simultanément, comme deux cerveaux distincts, mais reliés. Pendant que le premier développe une théorie et même l'expérience en pensées et paroles, le second exécute des actes distincts, tels que de diriger la marche du conteur à travers la foule, etc.

Le plan supérieur est en rapport si intime avec le plan secondaire, que généralement il sait tout ce que le second fait et ressent, il le guide et le dirige. Cependant, ce n'est pas toujours le cas. Beaucoup d'impressions arrivent à la personnalité seconde, qui ne montent pas jusqu'au plan supérieur du moi-central et dirigeant, et ne rentrent pas dans sa conscience.

Ceci a surtout lieu chez les personnes distraites ou concentrées (ainsi que chez les hypnotiques et les médiums).

Des impressions lui arrivent de son entourage, dont il ne prend pas connaissance. Cependant, elles s'enregistrent dans la personnalité seconde et peuvent être remémorées en hypnose et en songe.

Le rapport entre les deux plans peut être séparé artificiellement, temporairement. La personnalité seconde peut alors accomplir des actes dont le moi-supérieur n'a pas connaissance. Suivant que l'activité du moi-supérieur entre plus ou moins en rapport avec celle du moi-second, les actes de ce dernier sont plus ou moins inconcients et automatiques, plus ou moins complexes.

Le Dr Durand a démontré que c'est une erreur de désigner de tels actes comme inconscients. Ils ne sont pas conscients pour le moi-supérieur, mais ils le sont pour les sous-moi qui les exécutent, dit-il.

Ainsi, une personne, dont l'attention est concentrée sur la lecture d'un livre, n'entend pas la conversation qui a lieu dans la même pièce, elle ne pourrait la répéter. Mais hypnotisée, elle la répète ; démontrant ainsi qu'elle était enregistrée dans sa sub-conscience, quoi qu'elle ne le fût pas dans sa conscience supérieure.

Cela arrive de même pendant qu'on s'habille; si la pensée est concentrée sur une idée, le rapport entre les deux plans de l'individu étant dissocié par ce fait, on peut mettre ses habits d'une manière désordonnée ; on peut mettre des objets dans un endroit, sans pouvoir les retrouver, etc. En lisant un livre dans un tramway, etc., on peut voir des objets sans le savoir, et ils peuvent cepent réapparaître en songes, ou en hypnose.

Quoique la conscience du plan secondaire puisse agir à part, comme un centre indépendant, néanmoins il est probable que les impressions et mouvements enregistrés en elle sont tôt ou tard recueillis par la conscience du plan supérieur, et entrent ainsi dans la conscience du moi-central. Ce qui jusqu'alors n'était que des mouvements automatiques, devient par ce fait coordonné comme des mouvements volontaires.

Le Dr Durand démontre que de tels mouvements ne sont pas automatiques, mais qu'ils sont conscients pour les sous-moi qui les exécutent. C'est donc plutôt une question d'exclusion et d'inclusion relative (qu'il faut voir ici) par le moi-central, des expériences acquises par ses sous-moi. C'est le gouvernement qui accepte ou qui repousse les expériences de ses gouvernés.

Si les centres du plan supérieur étaient enlevés ou leurs fonctions supprimées temporairement, la conscience de l'individu serait restreinte à celle du plan secondaire, qui alors deviendrait une véritable personnalité seconde, elle serait de caractère plus ou moins automatique.

La conscience subliminale, ou sub-conscience, n'est qu'une autre désignation pour la conscience de ce plan secondaire et duel, ou personnalité seconde. Il serait donc faux d'attribuer la source du génie aux présentations émergeant de cette subconscience, ainsi que l'a fait M. Myers dernièrement. Ces diverses considérations démontrent que la sub conscience ne peut que représenter les impressions précédemment enregistrées. Donc elle ne peut créer rien de nouveau, d'original. La « mentalité et les hallucinations de la sub-conscience » ne peuvent être comparées à « l'inspi-

ration » des poètes ou du génie. L'inspiration est la réception de pensées nouvelles et supérieures, transmises par des êtres supérieurs et non pas des réminiscences ou des impressions enregistrées par les sous-moi.

***

Quoi que l'activité mentale puisse fonctionner sur deux plans, d'une manière indépendante, les pensées qui correspondent aux besoins intellectuels de l'individu sont celles qui comportent la réaction mutuelle et l'indépendance de ces deux plans.

Le plan supérieur dépend du plan secondaire pour tous ses rapports avec le monde externe. Le « moi » ne voit, n'entend, ne sent et n'agit que par le ntremise des centres du plan secondaire. Donc la sub-conscience du plan secondaire connaît une grande partie de la vie du plan supérieur.

Par contre, le « moi » central n'est pas conscient de toutes les expériences acquises par son plan secondaire, ou sub-conscience, puisque ce dernier pense et agit directement sans l'intervention du moi-supérieur, dans toutes les actions dénommées « automatiques ».

Nous avons remarqué que ce mot devrait être remplacé. Il n'y a pas d'action automatique dans notre organisme. Toute action est consciemment dirigée par le sous-moi qui en est chargé). Il doit recevoir beaucoup d'impressions et produire beaucoup d'actions, dont la conscience du plan supérieur ne prend pas connaissance.

Pour qu'une impression reçue par la subconscience du plan secondaire soit *perçue* par le moi-dirigeant, il faut qu'il soit associé physiologiquement avec le centre du plan supérieur auquel le centre secondaire qui l'enregistre correspond, et, par ce fait, associé avec toutes les autres impressions concentrées en la conscience supérieure de l'individu. Autrement cela ne pourrait être reconnu comme faisant partie de l'individu.

On peut comparer ceci aux rapports subsistant entre un général et son armée. Le général est responsable pour tout ce que font ses soldats. Cependant les soldats commettent beaucoup d'actions dont leur général n'a pas connaissance. Par contre, les soldats sont obligés de réaliser tous les ordres que leur transmet leur général, dont les ordres leur arrivent non directement, mais par des intermédiaires : les officiers.

La conscience active de l'état de veille du moi-dirigeant peut donc être en corrélation psycho-physiologique avec les centres du plan supérieur de Hughlings-Jackson, et la subconscience passive avec les centres du plan secondaire (région sensomotrice centrale). Cette dualité de la conscience, c'est-à-dire sa division en processus de la génération d'idées et de la volonté d'une part, et de la subconscience passive d'autre part, a été associée depuis quelque temps avec des conceptions de personnalités ; la première avec sa mémoire a été reconnue comme constituant la personnalité active de l'état de veille ; la deuxième, comme constituant une personnalité seconde, occupant un rôle permanent, quoique plus caché dans le drame de la vie consciente.

Un médecin anglais, le Dr A. Wilson, a associé les lobes centraux du cerveau : le corpus-striatium (corps strié) et l'optic-thalamus (scriptorius thalamus) avec les états passifs, sommeil, somnambulisme, l'hypnose, l'exécution d'actes acquis par habitude, etc., ce qui viendrait confirmer la thèse du Dr Prince.

Ce serait donc le rapport de ces deux parties du cerveau qui se trouvent associés avec le rapport existant entre l'état actif et les divers états passifs : sommeil, somnambulisme, médiumnisme et l'astralisme des occultistes.

Acquérir le pouvoir de conserver consciemment le rapport entre ces deux parties du cerveau pendant les états passifs, serait apparemment acquérir des facultés qu'on peut nommer occultes, puisqu'elles appartiennent à la vie subjective.

Cependant cette corrélation de l'état somnambulique, etc., avec la subconscience n'explique pas l'apparition des facultés exaltées qui apparaissent dans l'état somnambulique chez certains sujets : lucidité, vision à distance, etc., etc. (1)

***

Cette thèse explique donc comment un sujet anesthésié localement peut sentir subconsciemment, sans percevoir consciemment. Il ne saura pas à l'état de veille qu'il a été pincé, mais le saura en état hypnotique. L'anesthésie hystérique est une suppression locale et partielle de fonctions ; c'est le sommeil ou inhibition de certains centres du plan supérieur. L'hypnose est le sommeil ou inhibition totale du plan supérieur..

La présence en nous de cette conscience duelle explique aussi l'écriture automatique produite par la suggestion, et la réalisation post-hypnotique par la subconscience de faits suggérés.

(1) Il est évident que le suggestionneur prend le lieu et place, chez le sujet hypnotisé, de son propre moi-conscient. Les Drs Durand et Liébeault constatent que le moi-central reçoit et transmet les idées aux sous-moi de la subconscience, pour être réalisées par eux. En état hypnotique, le plan supérieur qui génère les idées et dirige volontairement se trouve en inhibition ou séparé temporairement de ses sous-moi. qui alors fonctionnent indépendamment.

Il ne fournit donc plus d'idées pour être réalisées par les sous-moi. C'est le suggestionneur qui le remplace ; il fournit les idées que la subconscience du sujet réalise comme si ces idées étaient fournies par le moi-conscient dirigeant.

Le Dr Prince donne un cas d'écriture automatique post-hypnotique produite par la suggestion. Des faits d'écriture produite par la suggestion à distance sont connus. M. Stead a fait cette expérience. Un autre cas est cité en *Light*. Puisque l'intelligence et l'esprit sont identiques, ainsi que l'a démontré Hegel, et ne sont pas subordonnés au temps, espace et matière, il est évident que l'intelligence doit pouvoir produire le même phénomène, quand elle est séparée de la matière. L'écriture automatique doit donc se produire par l'auto-suggestion, par la suggestion, par la télépathie d'intelligences incarnées ou désincarnées.

La présence de cette conscience duelle nous explique aussi le phénomène constaté par le professeur Janet, du fonctionnement simultané de la conscience active et de la subconscience, produisant simultanément des phénomènes distincts et duels (par réalisation post-hypnotique).

Elle explique comment les sujets perçoivent *visuellement* les sensations tactiles produites sur la peau anesthésiée, ou lettres et nombres écrits sur leur peau. Quoique les centres tactiles soient en inhibition, les sensations peuvent réagir sur les centres visuels du plan secondaire avec lesquels elles sont coordonnées normalement.

Il faut remarquer que cet article du Dr Prince apporte une confirmation importante au polypsychisme du Dr Durand, quoique l'auteur ne paraisse pas connaître les travaux du dernier.

Il ajoute une classification des plans de conscience en l'homme, qui diffère un peu de celle déjà donnée par le Dr Dumontpallier.

L'auteur ne cite pas les travaux du Dr. Ed. Branly et du Dr Pupin qui ont une portée considérable sur ces questions, et jettent une lumière nouvelle sur le Poly-Psychisme, puisque le Dr Branly démontre que nos nerfs sont constitués d'une multitude de cellules ayant chacune une individualité propre, pouvant fonctionner d'une manière dissociative et anti-associative ou associative et coordonnée. Les analogies établies entre le fonctionnement de notre système nerveux et celui d'un radio-conducteur démontreraient que l'activité des hiérarchies de sous-moi du plan supérieur accompagnant l'activité de penser, produit la diffusion d'une énergie radiante et inductive, qui polarise les neurones discontinus et les rend conducteurs : association, coordination. La suspension de l'activité de la pensée et du rayonnement inductif qui l'accompagne, arrête la polarisation des neurones, qui se dissocient alors, et cessent de transmettre. Mais cette discontinuité des centres peut être locale, partielle, aussi bien que générale. C'est plutôt dans cette voie, semblerait-il, que se trouve l'explication de l'anesthésie hystérique, etc.

***

Une considération psycho-physiologique d'importance capitale reste à éclaircir à cet égard, et c'est ceci : pourquoi la hiérarchie du plan supérieur cesse-t-elle de fonctionner pendant le sommeil ? Nous savons qu'elle cesse de radier son énergie polarisante ou d'induction, en cessant de penser. Mais pourquoi suspend-elle son activité pendant le sommeil, puisque l'activité du plan second ou de la subconscience continue aussi bien pendant la veille que pendant le sommeil ? Voilà une question importante à élucider.

Le Dr Liébeault dit que, pendant les états passifs, l'attention, c'est-à-dire la force nerveuse est accumulée vers son pôle passif. Ce pôle passif se trouve associé avec le plan secondaire de l'individu : la subconscience, suivant les données du Dr Prince, ou la personnalité seconde en d'autres termes. Il parait donc que cette personnalité seconde peut agir d'une manière indépendante, lorsque la personnalité active ou dirigeante sommeille. Mais ce qui est étrange, c'est que cette personnalité seconde, passive, subconsciente, tout en étant associée avec un plan subordonné du cerveau, démontre assez souvent qu'elle possède des facultés supérieures à celles de la personnalité active, dirigeante, qui est associée avec le plan supérieur du cerveau.

Il ressort de la thèse du Dr Prince, aussi bien que de celle de du Dr Durand, que la conscience du « moi dirigeant» que nous avons l'habitude de considérer comme une unité simple, est associée physiologiquement avec une agglomération ou hiérarchie de centres au plan supérieur. Ces centres, nous dit le Dr Durand, sont le siège de facultés distinctes de l'âme. Donc la loi de l'association intégrale que nous trouvons en tous les plans inférieurs, s'applique également au moi-conscient central, dirigeant, qui lui-même n'apparaît plus comme une unité simple, mais complexe, associative, coordonnée.

Il est à remarquer aussi que la subconscience de la personnalité seconde, en enregistrant ces impressions, les asocie avec les impressions similaires déjà acquises. Cette mémoire associée constitue une véritable personnalité seconde, dit-il, mais de capacités restreintes et relativement passive. Il y a ici une lacune à combler, car nous savons que des sujets à personnalités secondes, alternantes, révèlent souvent la possession de facultés supérieures accompagnant la personnalité seconde qu'accompagne leur personnalité normale. De même, la mémoire de l'état subconscient ou état second, de la personnalité seconde, alternante, comprend la mémoire de la personnalité active, de veille, appelée ici le moi-dirigeant, tandis que la mémoire de celui-ci n'embrasse pas celle de la personnalité seconde.

Donc, à ce point de vue, la personnalité de l'état de veille, associée avec les lobes frontaux, paraît de capacités inférieures à celle qui est associée avec les lobes centraux du cerveau et qui est dénommée seconde ou sub-conscience, passive, etc., qui souvent décèle la possession de facultés hyperintensifiées. Cette question ne paraît donc pas encore résolue.

Les travaux récents de Flechsig démontrent qu'il y a des régions « silencieuses » dans le cerveau, régions qui ne sont pas reliées au monde externe par des conducteurs senso-moteurs, mais qui sont reliées aux centres senso-moteurs par des fibres qu'il appelle : fibres d'*association*. Leur rapport avec le monde externe serait purement d'induction et apparaîtrait. Ce sont, dit-il, les régions où les impressions et sensations diverses sont associées ensemble et qui constituent la mémoire, et par conséquent l'individualité.

Bianchi décrit les lobes frontaux comme le siège de la coordination et fusion des impressions senso-motrices du cortex. L'hystérie et l'hypnose consisteraient alors en l'inhibition plus ou moins étendue de ces centres d'association.

La localisation du plan le plus élevé du moi-conscient avec les lobes frontaux, serait en accord avec la théorie de l'évolution, telle qu'elle est démontrée par l'échelle biologique et embryologique. Elle est en désaccord avec le processus macrocosmique qui place le centre de la vie et de la lumière au *centre* de notre univers, et non pas au cortex ou surface.

Flechsig indique trois centres d'associations : la sphère antérieure, postérieure et moyenne. Deux tiers de la substance corticale représentent les centres d'associations. Ces centres sont complètement indépendants des masses grises inférieures du névraxe et sont complètement dépourvus de fibres de projection. Ils sont en connexion avec les régions corticales des sphères sensorielles, par un nombre incalculables de fibres nerveuses. C'est par l'intermédiaire de ces fibres que nous pouvons réagir sur les cellules provenant des fibres des voies motrices et produire des mouvements volontaires.

Les régions de l'écorce président à la vie animale ; les centres d'associations sont les régions qui concourent à la vie intellectuelle, morale. Ce sont les instruments de la pensée. Leur développement considérable et prédominant constitue la caractéristique du cerveau terminal de l'homme. Et chez celui-ci, le développement inégal des centres, d'un sujet à l'autre, donne en quelque sorte la mesure de son degré d'intelligence.

QUŒSTOR VITŒ.



73e CONSEIL PRATIQUE

Extrait du *Cours de Pathologie et Thérapeutique* professé à la *Faculté des Sciences magnétiques, par* H. DURVILLE.

Contre les Brûlures

La *brûlure*, très douloureuse, est caractérisée anatomiquement par un ensemble de lésions produites sous l'action du calorique sur l'ensemble ou sur une partie quelconque du corps. Selon la profondeur des lésions, le médecin divise les brûlures en 6 degrés. Au 1er degré, il y a seulement inflammation érythémateuse de la peau ; au second, l'inflammation est plus intense et des phlyctènes (cloques, ampoules) se forment à la surface de la peau. Au 3e degré, il y a mortification superficielle du derme ; au 4e, la mortification de la peau est à peu près complète ; au 5e, toutes les parties molles sont mortifiées ; et au 6e, la carbonisation est plus ou moins avancée.

Aux trois premiers degrés, le médecin ne cherche guère qu'à calmer la douleur ; aux 4e et 5e degrés, il intervient surtout efficacement pour soigner la suppuration, surveiller et modérer la rétraction cicatricielle, et éviter, dans la mesure du possible, ces cicatrisations difformes que l'on remarque très souvent chez ceux qui ont été victimes de brûlures profondes. Au 6e degré, lorsque la presque totalité d'un membre est désorganisée, que les nerfs et les gros vaisseaux sont détruits, l'amputation est indispensable.

Il n'est peut-être pas un cas qui soit plus facile à soulager et même à guérir par le magnétisme que la brûlure aux 5 premiers degrés. Une preuve évidente pour tous, c'est que, partout, dans les campagnes, on rencontre des individus qui se croient doués d'un pouvoir surnaturel, consistant en la *propriété* de guérir les brûlures. Et, pour cela, que font-ils ? — Ils possèdent presque toujours un secret de famille ; et ce secret consiste en quelques paroles, souvent vides de sens, récitées pour invoquer l'assistance de l'un des saints les mieux notés du calendrier, en faisant l'application, l'imposition des mains ou des signes quelconques sur le siège du mal ; et, presque toujours, la douleur se calme comme par enchantement et la guérison se fait rapidement. Or, si l'on n'admet pas l'intervention des saints du paradis, il ne reste, comme agent thérapeutique, que l'action magnétique de la main qui s'est exercée presque inconsciemment, sous l'influence de la foi et du désir de faire le bien. C'est d'ailleurs la seule explication que je puisse donner de ce phénomène qui paraît toujours étrange au médecin, ainsi qu'à tous ceux qui n'admettent pas la réalité de l'agent magnétique et sa valeur thérapeutique. Pour guérir ou tout au moins calmer la douleur des brûlures, voici comment il faut procéder :

Magnétisme humain. — Appliquer les mains sur le siège du mal, en ayant soin de recouvrir celui-ci avec un morceau de vieille toile humide. Si les lésions sont profondes et que le contact des mains soit douloureux, faire des impositions palmaires à la distance de un centimètre environ. Les applications ou impositions doivent être faites d'autant plus longtemps (de 5 à 30 minutes) que la brûlure est plus grave. Terminer la séance par des passes longitudinales partiquées de haut en bas, le plus lentement possible, afin de saturer les parties affectées et apporter aux forces médicatrices de la nature l'aliment nécessaire à la guérison. Séances répétées tous les jours ou même deux fois par jour si le mal est grave. Généralement, pour les brûlures du second et du troisième degré, une à deux séances suffisent.

Moyens auxiliaires. — En dehors des séances employer fréquemment des lotions, des lavages, des compresses et des bains locaux avec de l'eau magnétisée préalablement bouillie, et n'employer que cela. L'eau pourra être magnétisée soit par le magnétisme humain, soit à l'aide du barreau magnétique. Au besoin, l'eau magnétisée peut suffire dans presque tous les cas.

Exemples de cures

Les journaux et ouvrages divers traitant de la thérapeutique magnétique reproduisent un certain nombre de guérisons de brûlures graves à l'aide du magnétisme. Mialle, dans son *Exposé des cures obtenues en France par le magnétisme animal*, t. 1, signale deux cas ; le *Journal du Magnétisme*, t. 4, p. 353 ; la *Revue Magnétique* (de Gérard) t. 1, p. 188 ; l'*Union magnétique*, t. 2, p. 107 ; t. 16, p. 179 ; Lafontaine, *Art de magnétiser* ; Viart, *Cures magnétiques*, etc., publient des observations de la plus haute importance.

Je ne reproduis ici aucune de ces observations, me contentant de donner, surtout à titre d'exemple, l'observation suivante qu'un de nos maîtres les plus distingués, M. Ch. Lafontaine, publia le 15 décembre 1859, dans le t. 1 de son journal *le Magnétiseur* :

« L'évènement affreux qui vient d'avoir lieu à Lancy (plusieurs jeunes filles brûlées dans un bal), nous engage à ne pas différer l'indication d'un moyen certain de soulager immédiatement la douleur produite par les brûlures, et d'empêcher les cicatrices qui défigurent les parties du corps atteintes par le feu ; ce moyen, c'est le magnétisme, et surtout *l'eau magnétisée.*

« Nous avons vu des mains entièrement brûlées par l'explosion de la poudre, dont un bain d'eau magnétisée, puis des compresses réitérées ont calmé la douleur d'abord, et de plus, elles ont empêché la plus petite trace de brûlure.

« Nous avons vu un jeune enfant qui était tombé dans le feu, et dont le bras n'était plus qu'un charbon, qu'une plaie ; cependant la douleur, par l'application d'une compresse d'eau magnétisée, cessa, et le bras n'a gardé aucune cicatrice. Nous pourrions citer quantité de faits semblables.

« Que les mères veuillent bien nous écouter et nous croire quand nous leur disons : lorsqu'une grande personne ou un enfant est brûlé par le feu, par l'eau bouillante ou par la poudre, qu'à l'instant même, si c'est possible, on plonge le membre ou la partie brûlée dans l'eau magnétisée pendant une heure, qu'ensuite on l'enveloppe de compresses imbibées d'eau magnétisée toujours humides, nous garantissons que la douleur cessera aussitôt, et que le visage ou le membre ne seront pas cicatrisés, quelque profondément qu'ils aient été atteints, car l'eau magnétisée, calmant l'inflammation, empêchera la suppuration.

« Ce moyen est à la portée de chacun, car il y a de l'eau chez tout le monde ; mais elle n'est pas magnétisée, me dira-t-on ? Eh bien ! voici comment il faut agir pour magnétiser l'eau : chacun peut le faire bien ou mal, et cela suffira en attendant qu'on puisse en avoir de magnétisée par un homme expérimenté.

« On prend dans la main gauche une bouteille ou une carafe remplie d'eau ; on se concentre en soi-même, et on a la volonté de magnétiser, puis on fait des passes du haut de la bouteille jusqu'en bas ; il faut observer que la main ne dépasse pas la bouteille. On agit ainsi pendant cinq minutes, et on a donné à l'eau une *vertu salutaire.* »



LA RESTITUTION DE L'HOMME PSYCHIQUE

Nous avons donné certaines indications pratiques qui pourront servir de guide à ceux qui s'occupent de recherches psychiques et dans le but de faciliter leur tâche. Car, quelque grands que soient le courage et l'intelligence d'un explorateur, ils ne pourraient lui suffire, si celui-ci ne sait dans quel lieu il se trouve, ni par quelles frontières il est entouré. Nous avons agi aussi, dans un but déterminé, et seul désirable, c'est-à-dire : l'amélioration de l'état de l'homme psycho-intellectuel et sa restauration conséquente. Le seul but à toute recherche psychique, à toute vraie religion ou retracement vers la Déité, doit être de regagner pour l'homme un domaine perdu, dont la couronne est l'immortalité sur terre. Or, cette œuvre, sublime et sans rivale, ne peut être accomplie que par les magnétiseurs et les sensitives du plus haut degré.

Nous constatons d'abord que rien absolument n'est connu, de l'état le plus proche de celui du



corps matériel, c'est-à-dire le corps nerveux ; et que depuis des siècles et des siècles, personne, en corps matériel, n'a pu communiquer avec ceux qui ont subi cette transition et qui sont dans cet état.

Nous ne voulons effrayer personne; mais, puis que la lutte pour cette Restitution commence, et promet d'être acharnée, il ne faut pas que la trompe émette un son indécis : que ceux qui ne peuvent pas ou ne veulent pas entendre, s'arrangent d'après leur propre façon. C'est aux héros et aux pionniers nobles et exaltés, appartenant au grand mouvement psychique, que nous nous adressons; à ceux qui sont prêts à renoncer à tout ce qui peut les empêcher de se grouper autour de l'étendard qui a pour pavillon : Lumière! et pour devise : Vérité!

Afin de nous faire comprendre, il est utile de dire ou de rappeler qu'originellement l'homme avait douze sens. Il existe encore une de ces phrases vulgaires, qui, ainsi que les proverbes et les contes de fées, renferment souvent de grandes vérités : « J'étais effrayé, hors de mes sept sens! » Actuellement, cinq sens seulement sont universellement adoptés, lesquels appartiennent à l'état matériel le plus dense connu. Les autres sept sens, c'est-à-dire, clairvoyance, clair-audience, clair-sentience, divination, intuition, prédilection, et *prédiliction* appartenant aux états d'être moins denses, sont, sauf une petite minorité, non reconnus; et, à l'ordinaire, ils sont non reconnaissables; car, de même que les membres du corps, entièrement ou partiellement privés d'exercice, s'affaiblissent ou deviennent inefficaces, il en est ainsi des autres états d'être, et par conséquent, il y a plusieurs anneaux faibles ou manquants dans la chaîne de l'existence de l'homme, dans l'union complète de lui-même; et, la restitution, ou l'évolution de ce qui lui manque ou est affaibli, est essentielle surtout à l'égard de l'état d'être le plus proche du corps physique; car c'est de la possession et mise en ordre de cet état, que dépend la perfection de l'homme, et par conséquent sa Restitution. Mais c'est là qu'apparaît le gouffre béant qui semble immuablement fixé sur cette époque; sur ses bords sont les Cerbère renommés devant lesquels tant d'individus ont reculé en tremblant!

Cependant, l'homme seul peut jeter un pont sur cet abîme; et, par sa propre main droite, et par son bras sacré, il faut qu'il remporte la victoire!

Ainsi que nous l'avons dit, depuis des siècles et des siècles, personne sur la terre, n'a pu communiquer avec ceux qui sont dans l'état de corps nerveux; et, cependant, il est avéré que ceux qui ont subi la transition ont été vus assez souvent dans leur forme d'ici-bas : ces apparitions parlaient fréquemment, soit directement, soit par le médium, de choses sues par le défunt, ou par les assistants à la séance ou par le voyant. Nous avons été nous-mêmes en communication avec beaucoup de ces êtres. Mais il est nécessaire que nous donnions ici quelques explications qui dissiperont toute erreur.

Quand ceux qui ont subi la transition sont dans l'état d'être le plus proche du corps matériel (corps nerveux) ils se trouvent privés de leurs couvertures habituelles, ils sont à peu près dans une condition semblable à celle d'un enfant nouveau-né : ils ont froid; ils sont sans ressources, délaissés dans une localité inconnue, sensitifs au plus haut degré, confus, soupirant ardemment vers la terre, pleins du souvenir des choses et des êtres avec lesquels ils ont la plus grande affinité, et de tout ce qui les a dernièrement impressionnés. C'est dans cet état de sensibilité, d'impuissance, de malaise, et très souvent de frayeur accablante, que certains êtres qui monopolisent cet état, et qui, désirant aussi monopoliser l'état terrestre, et ayant besoin pour cet objet d'une connexion avec les hommes, s'approprient les formes des nouveaux-venus; et, lisant ses impressions les plus récentes et les plus proéminentes, s'en emparent. Cependant, ils ne peuvent agir ainsi que pendant une brève durée, d'où il suit que leurs connaissances ainsi acquises sont extrêmement bornées. Il en résulte que, bien que les apparitions puissent parler de certains événements, ou même répondre à bien des questions, si on leur demande les noms de ceux qui leur sont le plus chers et le plus proches ou même leur propre nom, ou celui de leur dernière demeure, ils ne le savent même pas. Quand de tels êtres se servent d'une sensitive pour parler, elle devient fréquemment fatiguée, anxieuse et inquiète, parce que celui dont elle est le médium, s'efforce de la dominer, afin de retenir autant que possible une connexion avec elle.

Si l'on ne connaît la nature ou la localité d'une maladie on ne peut lui trouver un remède efficace; pour vaincre un ennemi, il faut connaître sa puissance, sa faiblesse, ses ressources, sa position; de même, ceux qui combattent pour la restitution de l'homme psycho-intellectuel, doivent comprendre ce qui l'empêche d'arriver, et ce qu'il est nécessaire de restituer. Or, cette connaissance essentielle ne peut être obtenue, cette œuvre éminemmant importante, ne peut être accomplie que par un seul moyen : le *transissement* des sensitives pouvant s'élever jusqu'à tous les états d'être dans lesquels elles sont capables d'entrer, jusqu'à ce qu'elles y soient chez elles, comme si elles étaient sur la terre, ayant plein usage de leur raison, de leurs facultés et de leur volition.

Nous appartenons à cette nation pratique du Nord qui a pour proverbe : *Des faits, plutôt que des paroles*. Les discours, les écrits, les écoles philosophiques, les théories sont innombrables; mais c'est le travail pratique efficace qu'il faut à tous les ardents chercheurs de la vérité.

L'instinct de retracer dans le passé, pour y chercher l'information occulte, est basé sur la vérité; mais malheureusement, la volonté de le faire efficacement n'entraîne pas avec elle le pouvoir de l'obtenir. On a beaucoup écrit au sujet des traditions et des symboles d'autrefois. Prenez par exemple le kabulla des Hébreux, qui touche le plus près la pensée européenne : or, ceux qui comprennent ce que signifie le mot *kabulla*, savent qu'il ne peut jamais être vulgarisé, car il est semblable aux lampes sépulcrales et perpétuelles qui s'éteignaient au simple contact de l'air extérieur, si l'on entr'ouvrait la porte des antiques tombeaux; et il en est ainsi plus ou moins selon leur degré d'occultisme avec les autres kabullas de l'Orient. De plus, au sujet de la spirale dont on a tant parlé, on dit quelquefois qu'une partie seulement en est visible; mais comment peut-on savoir que, puisqu'une partie seule de la spirale est visible à certaines intelligences, il n'y ait pas d'autres intelligences qui puissent comprendre le tout? Personne ne peut mesurer l'intelligence des autres, avec sa propre intelligence.

Néanmoins ce chemin de retracement et de restauration est ouvert à tous les magnétiseurs qui sont assez sages et assez forts pour le trouver et le suivre. Quant aux passives, nous savons qu'il y a des sensitives qui ont une affinité avec cette œuvre, et par conséquent des capacités, puisque personne n'a d'affinité pour un travail dont il se sent incapable.

Cette œuvre est vaste, noble, pratique, et aussi assez ardue pour surcharger tous les athlètes psychiques; mais la récompense promise est la perle des grands prix, c'est-à-dire la restitution, et par conséquent l'immortalité des hommes; et ceux qui vendent tout ce qu'ils possèdent pour l'obtenir sont vraiment sages.

MAX THÉON.



MÉDECINE ET PÉDAGOGIE

Les enfants anormaux

Les enfants anormaux, aveugles et sourds-muets, ont vu augmenter le nombre des établissements mi-hospitaliers, mi-pédagogiques, qui leur sont justement consacrés. Il était une catégorie d'anormaux dont l'abandon était jusqu'en 1878 à peu près complet : c'était celle des *enfants idiots*, imbéciles, arriérés, nerveux et épileptiques. Un médecin de Bicêtre, M. Bourneville, s'est intéressé très vivement à cette question. Il a fait introduire dans le projet portant revision de la loi du 30 juin 1838 sur les aliénés, un article obligeant les départements à créer un asile-école pour ces déshérités. Bien plus, devançant la loi, il a profité de sa présence au Conseil municipal de Paris pour faire construire à Bicêtre une section spéciale qui renferme près de 500 enfants. Tous les ans, depuis 1880, il publie un compte-rendu de son service. Un médecin distingué, le Dr Eloy, appréciait récemment l'emploi des procédés qui constituent le *traitement médico-pédagogique* dans un intéressant article, auquel nous empruntons les détails qui vont suivre.

« En fait, écrit-il, M. Bourneville donne dans ses comptes rendus annuels un exposé de la méthode en usage à Bicêtre, pour l'éducation physique, intellectuelle et professionnelle des enfants arriérés. Avec une discrétion qui s'explique, mais qu'on ne doit pas imiter, il y consacre seulement quelques lignes aux méthodes, semblables, d'ailleurs, qui sont employées dans un autre établissement, l'*Institut médico-pédagogique*, situé à Vitry (Seine) dont il est aussi le fondateur et le directeur expérimenté.

« Cet institut, consacré au traitement des enfants idiots, arriérés ou nerveux, apparte aux classes aisées, est une œuvre scientifique et humanitaire, comme toutes celles auxquelles notre sympathique confrère aime à attacher son nom. Enfin, circonstance à retenir, cet Institut a été créé dans des conditions exceptionnelles d'installation, de confort, et de salubrité. Dans un site séduisant, il reproduit l'hospitalisation de Bicêtre en la perfectionnant, et surtout en évitant de copier, inutile de le dire, ses tristesses et ses inconvénients. C'est donc un établissement de thérapeutique médicale, unique encore en France. Les praticiens avides de s'instruire le visiteront, je n'en doute point, avec tout l'intérêt que j'ai mis à le parcourir.

« Les procédés ont été empruntés partout et à tous, aux méthodes scolaires les plus classiques et aux écoles spéciales, surtout à Ed. Seguin.

« Psychologue, physiologiste et clinicien tout à la fois, le thérapeutiste avisé devra rechercher « ce qui est, ce qui subsiste chez les enfants ». Il utilisera ces ressources, même minimes, pour le développement de ce qui est à l'état latent, « afin de gagner le plus possible ». Voilà, pour ainsi parler, l'économie du traitement médico-pédagogique et la raison de son principe fondamental, qui est d'occuper le malade à tous les instants, depuis le lever jusqu'au coucher, et de varier les exercices physiques, hygiéniques, intellectuels, en prévenant l'oisiveté, mais en évitant la fatigue. Question de tact, de discernement, de bon sens clinique!

« A quel âge commence le traitement? *Précocement, dès l'apparition des premiers signes* de l'idiotie. Cela va de soi. Sur ce point, M. Bourneville invoque l'opinion d'Itard, de Seguin, de F.

Voisin et de Delasiauve. Un jeune enfant idiot, — on dit arriéré dens la clientèle — ignore plus ou moins la marche, l'usage de ses mains et des organes des sens. Il parle mal ou ne parle point; il ne sait point manger, il est gâteux... D'où l'indication initiale et formelle de débuter par l'éducation des sens. Voilà pour ainsi dire la *partie médicale* du traitement. Puis, ou simultanément, ou plus tard, il faut intervenir pour l'éducation et l'intelligence. C'est la *partie pédagogique* du traitement, d'où la dénomination justifiée *médico-pédagogique,* — il y aurait naïveté à insister sur ce point, — que l'on a donnée à cette médication. Les procédés dont on dispose sont maintenant des plus variés.

« Débute-t-on par l'*éducation de la vue et de l'odorat ?* Cette tâche est relativement plus aisée quand on dispose de vastes jardins, peuplés de fleurs vivement colorées et diversement odorantes, comme à l'hospice de Bicêtre et surtout à l'Institut médical de Vitry, où l'idiot apprend à voir, sentir, toucher et même dénommer les végétaux dans des promenades répétées, sous la conduite d'un infirmier ou d'un maître.

« Même progression dans les procédés d'*éducation de la marche* et du *sens musculaire* (mouvements méthodiques de flexion et d'extension : massage, balançoire-tremplin, exercices de station debout au commandement, exercice de l'escalier; pour les impotents : progression, avec l'aide d'une infirmière, du chariot, des barres parallèles). Pour l'*éducation de la main* et de l'*opposition du pouce* : les échelles de Pichery, les ressorts, les bâtonnets, les boules, les planchettes, etc., etc., destinés à augmenter le sens et la puissance musculaires en précision. Pour l'*éducation du toucher* : épreuves thermiques, des étoffes, des surfaces raboteuses; puis enseignement de mouvements usuels : boutonner, lacer, nouer, exercices de l'alêne, de l'aiguille, etc., etc.

« De plus, objectif plus général, on réussit ainsi à *éveiller l'attention*, à développer l'*instinct de la conservation* : deux facultés dont l'absence constitue un caractère clinique de l'idiotie...

« J'abrège encore plus la partie pédagogique du traitement. Les procédés s'inspirent de ceux de l'enseignement mutuel et collectif. On fait toujours appel à l'attention individuelle; on s'adresse aussi à l'imitation. Cet enseignement ne saurait, pour ce motif, donner dans la famille un profit équivalent à celui qu'il procure dans les Ecoles de Bicêtre et, mieux encore, dans les classes d'un Institut, sous l'œil du médecin et la direction de maîtres expérimentés.

A Vitry, comme à Bicêtre, on commence par donner la *notion des lettres* (lecture collective ou individuelle sur des syllabaires en relief, colorés et variés). On prodigue surtout des *leçons de choses* (reconnaissances d'étoffes, des surfaces géométriques, des corps solides, des couleurs, des objets environnants, etc.). On fait acquérir la *notion du poids*; celles de l'*espace* (plans géographiques en relief), du *temps* (chronologie). On fixe l'attention par la présentation de végétaux et d'animaux variés, par des visites dans les étables, les écuries, à des volières, par des promenades quotidiennes dans le potager, le fleuriste, le fruitier, le parc, les jardins botaniques, etc,, etc. L'enfant arriéré voit et touche : il assiste à des opérations agricoles et horticoles, ces multiples exercices sont gradués en durée et en nombre avec le degré d'attention et d'application au travail dont chaque enfant est capable.

Cet *entrainement intellectuel* se combine, bien entendu, avec l'*entraînement physique* (gymnastique, escrime, danse, exercices militaires), et, inutile de l'ajouter, avec l'emploi de *médications physiologiques* en rapport avec la forme de l'idiotie, l'état général, la prédominance de certaines manifestations (balnéation, hydrothérapie générale ou locale, toniques, séjour au grand air, etc., etc.). Ces médications sont classiques.

« Pour être complet, je devrais encore signaler l'*enseignement professionnel* des enfants idiots. A quoi bon! Il a fait assez ses preuves dans les ateliers de Bicêtre.

A ce point de vue, comme aux autres, la cause du *traitement médico-pédagogique* est assez bien gagnée. Aussi, après avoir visité les installations de l'*Institut médico-pédagogique* de Vitry et constaté à Bicêtre les bénéfices d'une expérience de dix-sept années, on est en droit, sans faire profession d'un imprudent engouement, d'affirmer avec M. Bourneville et ses élèves « la possibilite d'améliorer d'une façon évidente la plus grande proportion des enfants idiots et d'en relever l'état intellectuel à un degré suffisant pour les rendre aptes à vivre en société, à la condition, toutefois, de les traiter de bonne heure ». Voilà, certes motif d'encouragement et de satisfaction pour le praticien qui voudra réfléchir à ces résultats aujourd'hui réalisés, et qui naguère passaient pour inespérés. »

Ces renseignements nous paraissent de nature à intéresser nos lecteurs. Le nombre des déshérités de l'intelligence, ou atteints de maladies nerveuses, est malheureusement considérable, et, souvent, les familles ne savent pas où elles doivent s'adresser et ignorent qu'il est possible d'améliorer et même de guérir ces enfants anormaux, nerveux ou instables.

(*Progrès médical.*)



LA PSYCHOMÉTRIE

Alors qu'en Europe nous connaissons assez bien les faits du magnétisme et du spiritisme, il est curieux de constater combien nous avons délaissé l'étude de la psychométrie. Le nom même de cet art d'interroger l'Invisible est presque inconnu des spécialistes contemporains voués à l'étude scientifique des faits occultes.

Pour nous, la psychométrie se réduit uniquement à la vision des images astrales vivant dans l'atmosphère magnétique des choses ou des êtres du passé. Ces images sont, au début des expériences, des plus fugaces, et ce n'est que par une pratique suivie qu'on arrive à les fixer assez longtemps devant le centre de perception sensible. Nous avons fait, soit dans nos ouvrages précédents, soit dans notre revue l'*Initiation*, tous nos efforts pour répandre l'étude et la pratique de cet art. Aussi allons-nous emprunter à l'*Almanach du Magiste* (1895-1896) une excellente étude de Paul Sédir sur cette importante question :

LA PSYCHOMÉTRIE

« La psychométrie est le développement et l'exercice des facultés divines en l'homme. Cette sphère obscure de l'intellect, qui comprend les réponses oraculaires comme les révélations des somnambules, les prophétisations des saints comme les prévisions des scrutateurs du Destin, les mystérieux présages et les impressions soudaines qui dirigent la conduite de beaucoup de gens, comme les pressentiments de mort ou de malheur, comme les secrètes influences que génèrent certains objets — tout cela est éclairé par la science psychométrique qui renseigne l'homme sur l'orientation de ces forces transcendantales desquelles se moquaient jusqu'à présent les théories philosophiques ».

C'est ainsi que s'exprime le docteur Buchanan, dans l'introduction de son *Manuel de psychométrie;* il comprend donc sous cette désignation la sensitivité telle que la conçoit Reichenbach, le somnambulisme de Carl du Crel, la télépathie et les apparitions dont se sont occupés déjà Kant, Schopenhauer, Hartman et les monistes. Le professeur de physiologie Joseph-Rhodes Buchanan, de Boston, paraît avoir ouvert le premier cette voie de recherches, et il en avait consigné l'idée-mère dès 1849 dans son *Journal of Man*; on ne trouve guère d'autres renseignements à ce sujet que dans la revue allemande le *Sphinx* (livraisons de mai 1887 et de mars 1888) qui a inséré une communication du Dr Hubbe-Schleiden, relatant des expériences psychométriques entreprises par lui sur une paysanne de Kempten ; enfin la même revue (10e et 11e volumes) a publié une série d'articles de M. Louis Deinhard, président dela Société de psychologie scientifique de Munich, réunis plus tard en une brochure dont les présentes notes ne sont que l'analyse et la traduction.

Le livre du professeur Buchanan s'intitule : « L'aurore d'une nouvelle civilisation » et il est dédié à « tous les martyrs de la Vérité, de la Religion et de la Liberté ». Voici à peu près la marche expérimentale qu'il suit :

Des substances quelconques (sucre, sel, poivre) sont mises dans la main d'un sensitif qui en perçoit le goût comme s'il les avait sur la langue ; des purgatifs ou des vomitifs, enveloppés dans du papier et tenus à la main, produisaient sur le sensitif le même effet que s'il les avait absorbés; le sensitif posait sa main sur la tête de quelques assistants, et ce contact lui procurait pour chaque personne une impression différente : le sensitif pouvait même laisser un petit espace entre sa main et la tête de l'autre personne ou interposer entre elles un conducteur métallique. Une des plus curieuses expériences est celle-ci, faite fortuitement, et que Buchanan répéta ensuite des milliers de fois avec le même succès : une lettre écrite par une personne quelconque était remise entre les mains du sensitif, en lui demandant de communiquer ses impressions ; le sensitif décrivait alors le caractère et la personne de l'écrivain de la façon la plus nette et la plus précise, ainsi qu'auraient pu le faire ses amis les mieux renseignés. Buchanan remarqua que cette sensibilité toute particulière du système nerveux était plus développée dans les climats chauds...

Si on reconnaît à Buchanan, ses mérites d'inventeur de la psychométrie, il n'en faut pas attribuer de moindres au savant géologue américain, William Denton, qui le premier a entrepris les pratiques de cette faculté à différents ordres de science : géographie, géologie, paléontologie, archéologie et astronomie.

On serait tenté de faire à Buchanan le reproche d'un grand enthousiasme pour sa divine science, comme il dit. Il ne met pas assez de soin à éviter dans ses essais toutes les causes d'erreur, telles que la transmission de pensée. Son but principal, c'est d'obtenir des diagnoses de caractères et de favoriser le développement des facultés prophétiques. Il réalisa d'une façon étonnante la seconde partie de ce programme dans la personne de sa femme, pourvu qu'il ne s'agit que d'une prévision de quelques mois et d'événements importants ; c'est ainsi que la psychomètre avait annoncé le maintien de la paix pour l'année 1886, lorsqu'un conflit entre l'Allemagne et la Russie fut près d'éclater.

Quant à la divination des caractères, elle ne peut être attribuée à la psychométrie que seulement s'il y a contact du manuscrit avec les doigts ou le front du sujet ; mais si Buchanan écrit les

noms des personnes connues de lui ou célèbres, peut-être mortes, sa femme ne mettra pas en activité ses facultés psychométriques, au sens propre du mot, mais bien ses facultés de clairvoyance, peut-être appuyées sur la transmission de pensée.

Denton a consigné le résultat d'au moins vingannées de recherches dans un très intéressant ouvrage(*Journal; Soul of Things*). Ses sujets étaient sa femme, sa sœur et son fils. Son livre contient une masse énorme d'expériences, parmi lesquelles se trouvent beaucoup de descriptions d'archéologie et de paléontologie obtenues psychométriquement. Ces récits enfantins, sortis de la bouche peu scientifique d'une femme et d'un enfant, laisseront les savants incrédules; néanmoins ils méritent un examen plus attentif.

Les expériences de Denton étaient faites de la façon suivante: l'objet devant guider le psychomètre était tenu au milieu du front, à deux centimètres au-dessus de la ligne des sourcils; les yeux restaient fermés, le sujet se trouvait dans l'état ordinaire de veille et prenait parfaitement connaissance de tout ce qui se passait autour de lui; il déposait souvent l'échantillon, dessinait ce qu'il apercevait ou continuait son récit. Si l'échantillon était en poudre, il suffisait d'en mettre sur le front ce qui tient au doigt mouillé; si les investigations étaient dirigées vers les astres, on laissait arriver les rayons de l'étoile observée sur le front du sujet. Denton dit avoir souvent fourni à son fils Sherman, âgé de dix ans, les expressions qu'il semblait chercher; mais il ne lui a jamais suggéré aucune idée, ni ajouté quoi que ce soit à ses récits.

Nous arrivons maintenant à cette question importante, si, après un mûr examen, ces essais psychométriques ne se résolvent pas en simples lectures de pensées? Comme ces phénomènes n'ont été que tout récemment soumis à une rigoureuse critique scientifique par les auteurs des *Phanthams of the Living*, on serait tenté de croire que Denton n'avait pas connaissance des faits de transmission de pensées. Il n'en est pas ainsi. Voici ce qu'il dit là-dessus :

« La manifestation la plus ordinaire des phénomènes psychométriques est la transmission de pensée. Je ne doute pas que certains individus puissent suivre les pensées des autres. On a reconnu au mesmérisme cette faculté depuis plus de trente ans. Il se peut que les descriptions du psychomètre se fassent sous l'influence des personnes qui le dirigent. Mais je fis souvent l'expérience que des impressions très énergiques qu'il m'arriva de ressentir au cours de mes recherches restaient sans la moindre action sur les récits du psychomètre ».

Si, plus loin, le lecteur sceptique se sent disposé à considérer les exemples ci-dessous comme les produits d'une fantaisie puérile ou féminine, qui ne peuvent en aucune facon être pris au sérieux, il pourra rejeter cette supposition que Denton disposait de plusieurs sujets, mis à l'épreuve, tout à fait indépendamment les uns des autres et dont les récits, se rapportant au même objet, étaient toujours comparés et trouvés parfaitement concordants. C'est ainsi qu'il éprouve les trois membres de sa famille cités plus haut, en leur soumettant séparément un morceau de dent d'éléphant; ce fragment venait des mines d'or de Columbia en Californie, où il avait été trouvé à vingt pieds sous un banc de lave. Les trois psychomètres firent le récit d'une terrible éruption volcanique éclatant au milieu d'une chasse aux éléphants géants (mastodontes) faite par des hommes à longs cheveux. Je ne transcris pas ici ces trois descriptions à cause du peu d'intérêt qu'elles peuvent présenter; mais j'appellerai l'attention des géologues et des paléontologues sur les très nombreuses expériences de Denton dans les branches qu'il avait cultivées, et je citerai enfin, pour un public moins restreint, ce récit de la destruction de Pompéï, événement plus rapproché de nous, quant au temps et quant à la distance, que les éruptions préhistoriques dans la Californie antédiluvienne.

Pour le jeune Sherman, ce dernier spectacle devait être plus intéressant que celui d'une rue de la Pompeï romaine. Ses connaissances archéologiques étaient naturellement très bornées.

Bien, que comme tous les garçons, il préférât de beaucoup la société des sauvages à celle des hommes civilisés, son père lui mit un jour (17 octobre 1872) entre les mains un débris de ciment provenant de la maison de Salluste à Pompéï.

Malgré ou plutôt à cause même de la naturelle naïveté des descriptions de l'enfant, la vraisemblance de sa vision est en beaucoup d'endroits surprenante. Le décousu du récit et le manque d'enchaînement des idées causés par le déplacement continu d'un endroit et d'un objet à un autre ne caractérise cependant pas la simplicité de l'enfant, mais répond plutôt au caractère qui distingue ces impressions chez la plupart des psychomètres.

Le jeune Sherman donne des descriptions détaillées et reconnues plus tard exactes de la ville de Pompéï, de ses bâtiments, du fleuve, des vaisseaux, des habitants, de leur costume, les magasins, les fêtes, les repas, la promenade, le théâtre, les processions, un incendie, toute la vie citadine se déroule devant les yeux du jeune voyant; les lecteurs curieux trouveront dans l'ouvrage de Denton les détails les plus complets obtenus à des intervalles assez éloignés, et de façon à éviter, autant que possible, la transmission de pensée...

Dans les *Expériences de psychométrie* citées plus haut, l'éditeur s'exprime de la façon suivante sur cette question :

« Les facultés psychométriques se rencontrent chez les riches et chez les pauvres, dans toutes les classes de la société, ainsi que chez ceux que la culture d'une spécialité a fatigués, ou que la vie a blasés. L'exercice développe facilement ce don, par exemple, en partant au front, avant d'en avoir regardé la suscription ou le contenu, les lettres que l'on reçoit, et en prenant note, dans l'ordre où ils se présentent, des particularités du sexe, d'âge, de visage, de tournure, de caractère de celui que l'on croit être l'expéditeur, quitte à vérifier ultérieurement l'exactitude de ces intuitions. Celui, cependant, qui ne se découvre pas ces dispositions ou qui ne se sent pas la patience de les développer, trouvera facilement dans son entourage des personnes, surtout des femmes, chez qui la *culture* européenne si vantée n'a pas tout à fait étouffé cette sensitivité ou cette intuition que possède l'homme naturel ».

... Il est impossible que les facultés psychométriques ne puissent être utilisées que par une petite partie d'entre nous. La mort ne doit pas éteindre cette lumière divine qui éclaire sans doute un avenir comparable seulement au passé qu'elle nous a découvert.

Voici un palais magnifique dont l'édification, l'agrandissement et l'ornementation ont dû occuper les architectes un temps infini. Voici des salles dignes d'être peuplées par les anges, et des aménagements multiples, disposés pour la plus grande commodité de ceux que leur bonne chance conduit dans cette demeure. Ce bâtiment devra-t-il être rasé, alors qu'à peine un être sur mille en aura joui ? Non, ces propriétés de notre esprit sont pour nous une preuve de l'existence d'un monde spirituel, à qui elles se rattachent, et dans lequel la vie se continuera avec de plus heureux rapports. Ce que le psychomètre perçoit ici-bas pour peu de temps et avec quelque difficulté, nous pourrons un jour le contempler avec recueillement et en retirer notre progrès et notre bonheur.

(Extrait de « La Magie et l'Hypnose », par le Dr Papus).

TRIBUNE POUR TOUS

CORRESPONDANCE. — *Gabrovo* (Bulgarie).

M..., maintes fois, j'ai eu l'occasion de lire et d'apprécier le *Journal du Magnétisme*, et ayant personnellement, en ma qualité de médecin, pu juger des excellents effets thérapeutiques du magnétisme, je n'ai qu'à louer sincèrement la tâche génératrice que vous avez entreprise en dirigeant un journal d'un avenir aussi brillant.

Veuillez donc, M..., me considérer dès à présent, comme un de vos abonnés..

Dr Raïtcho Dervoff.

— *Abonné.* — *Avignon.* Le 2e vol. « Théories et procédés », paraîtra vers la fin de l'année.

HALLUCINATION VISUELLE. — *Piatra* (Roumanie).

Un soir de décembre dernier, pendant la pleine lune, dans un ciel serein, je fixais avec mon regard la lune pendant cinq minutes; après quoi, j'entrais dans ma chambre habituelle. J'allumais, pour mes occupations ordinaires, la lampe électrique, en cherchant un plateau de teinte rouge (obtenue par le minium). Tout à coup, j'aperçus un ombre mobile qui tout d'abord avait la forme et la grandeur d'une pièce d'un franc, et dont le volume diminua ensuite peu à peu ; la forme changea, devint irrégulière, semblable à une grosse mouche, puis disparut totalement.

Je pensai que c'était un effet de la lumière de la Lune, lumière emmagasinée dans le nerf optique ; pour m'en convaincre, je regardai de nouveau le satellite pendant cinq minutes ; je fixai ensuite le plateau de teinte rouge, et le phénomène se reproduisit exactement.

Plusieurs de mes amis ont fait cette expérience et obtenu les mêmes résultats.

Une autre fois, au lieu de fixer une teinte rouge, je fixai une feuille de papier blanc et les résultats ont été les mêmes.

J'attribue ce phénomène à la fatigue ou à l'irritation du nerf optique et de la rétine, par ce simple fait du regard fixé sur la lumière de la Lune. Mais pourquoi la forme perçue est-elle mobile et changeante ?

Dr St. Predesco.

Que les yeux fixent la Lune ou tout objet brillant, les rayons lumineux qui frappent la rétine portent dans l'œil l'image colorée ; cette image, tout d'abord adéquate à l'objet, perd peu à peu ses contours, pour finir par disparaître. Pourquoi disparaît-elle, pourquoi change-t-elle d'aspect ?

Le *comment* se résout assez facilement ; le *pourquoi* est plus difficile à déterminer.

Il dépendrait de la *volonté* de conserver l'immobilité et la forme de l'image, en concentrant l'attention sur elle. Et c'est ici que la faculté maîtresse de l'homme apparaît; mais cette volonté, il s'agit de savoir l'exercer.

Notre théorie est celle-ci ; les cellules sensorielles (en l'espèce : les cellules optiques) emmagasinent une image ; leur mission consiste à la conserver et à la faire passer d'abord dans le champ de l'attention (quand l'esprit *veut*), et ensuite dans le champ de la sub-conscience.

Il arrive, le plus souvent, que nous emmagasinons des perceptions dont nous n'avons pas conscience, et bien que la conscience ou le *moi* les ait laissées passer sans les retenir, sans fixer sur elles l'*attention*, il n'en est pas moins vrai qu'elles

sont bien réellement en nous et à un moment donné (comme dans le rêve) elles réapparaissent sans que nous puissions en déterminer l'origine.

Dans le cas cité par M. Predesco, l'attention s'est concentrée d'abord sur un objet, puis l'impression subsistant sensoriellement, et avec une grande intensité, la forme a pu être perçue un certain temps dans l'organe de l'œil ; car c'est bien dans l'organe que s'est effectuée cette vision. L'écran rouge ou blanc sur lequel la vision a semblé se poser n'a aucune importance. En fermant les yeux, l'observateur continuerait à percevoir l'image.

Pourquoi est-elle mobile et changeante ? Elle est mobile et changeante, parce que les cellules sont douées de mouvement et de vie propre et qu'elles se modifient constamment à notre insu.

Si l'on trouve une explication meilleure, nous l'accepterons avec plaisir.

Dijon, le 7 mars 1899.

Monsieur Durville, à Paris.

Nous recevons, mon frère et moi, votre estimable *Journal du Magnétisme.*

C'est en qualité de correspondant national de la Société magnétique de France, que j'ai le plaisir de vous écrire ; cette lettre est personnelle ; toutefois vous pouvez dans votre journal y signaler le mouvement spiritualiste qui se prépare.

A différentes reprises, nous avons essayé de répandre ces idées et d'intéresser un certain nombre de personnes à l'étude des divers phénomènes du magnétisme et des branches qui s'y rattachent. Profitant des excellentes relations que j'avais à Paris, Monsieur Amédée H. Simonin a bien voulu accepter mon hospitalité et faire quelques conférences.

Nous étions alors au début de notre œuvre de propagation et ces conférences n'ont eu lieu que devant quelques personnes, sans grand succès appréciable.

Nous devons rendre hommage à M. A.-H. Simonin qui a été le premier pionnier dans notre ville pour la philosophie avec laquelle il a supporté les déboires du début.

Sans nous rebuter, nous avons depuis, cherché parmi les gens intelligents, ceux qui en dehors de tout dogme et laissant de côté les préjugés, voudraient s'intéresser à notre œuvre de propagation.

C'est alors que munis de cet appui moral et quelque peu financier, nous avons eu le plaisir de recevoir M. Deullin, secrétaire de la Société des Conférences spiritualistes de Paris, qui en compagnie de Mlle Lina, le sujet du colonel de Rochas, est venu à nouveau exposer les idées qui nous sont chères et intéresser un plus grand nombre d'auditeurs.

Nous avons jeté les bases, pour la fondation d'une société spiritualiste à Dijon, Société qui est en bonne voie de formation.

On nous a fait espérer que, pour l'inauguration de cette Société, nous aurions le concours gracieux du sympathique Président de la société mère de Paris.

Notre but, qui est aujourd'hui atteint, était de constituer un noyau de personnes occupant une haute position dans la ville, et qui serait tout désigné pour recevoir et présenter dans la suite les conférenciers qui voudraient offrir leur concours et qui de temps à autre passent sur notre ligne en se rendant à Lyon.

De cette façon, sans grands frais, nous ferions bénéficier nos concitoyens des avantages qui sont l'apanage des grands centres.

De même ne pourrait-on, et c'est cela qui vous intéresse le plus, fonder également dans notre ville, une clinique ou Ecole magnétique sous une direction dépendante de celle de Paris. Je vous soumets ces idées que vous accueillerez sympathiquement j'en suis persuadé et je serai heureux que vous vouliez bien me donner votre appréciation à ce sujet.

En attendant le plaisir de vous lire, je vous prie d'agréer, Monsieur, mes bien empressées et sincères salutations. Jacquot.

MOUVEMENT SPIRITUALISTE

Institut psychique de Londres. — Nous recevons la lettre suivante de *Quæstor Vitæ* : « New York, 26 février. »

« Voyez *Light* du 4 février 1899. Quelqu'un souscrit pour 25.000 francs à ma proposition d'un Institut anglais. Cela doit vous encourager dans votre travail similaire à Paris. »

Congrès spirite et spiritualiste international de 1900. — Le 6 mars 1899, les délégués des groupes suivants :

1. Syndicat de la Presse spiritualiste.
2. Société française d'études des phénomènes psychiques.
3. Comité de propagande spirite.
4. Les Fraternités occultistes.
5. L'école pratique de magnétisme et de massage.

Se sont réunis et ont décidé d'un commun accord la réunion en 1900 d'un Congrès qui prendra le titre de *Congrès spirite et spiritualiste international de 1900* dans lequel chacune des sections (spirite, magnétisme, occultiste, etc.), conserve son autonomie absolue et la gestion des fonds recueillis par elle.

The Chicago esoteric extension. — Société d'études comprenant trois sections : la première étudie les relations de la vie et des formes; la deuxième, les rapports de l'intelligence et de la vie; la troisième, les rapports de l'homme avec Dieu.

ECHOS DE PARTOUT

La couleur des nouveau-nés de race noire. — *Médical News* raconte que, dans une maternité, en Suisse, vint un jour au monde un bébé phénomène, de couleur rouge foncé qui, au grand effroi de l'interne et de l'entourage, changeait d'heure et heure de teinte, en passant du violâtre à l'ardoisé.

Les frictions les plus énergiques, les traitements externes les plus variés ne triomphaient pas de cette maladie bizarre, lorsqu'enfin on se décida à interroger la mère. Celle-ci avoua que le père probable était un nègre superbe importé par un riche financier retour des pays chauds ! — D'où il suit que les enfants noirs... dans la suite viennent au monde rouges foncés.

Manifeste des Universalistes de Paris. — Le groupe des « Universalistes » de Paris, nous communique un manifeste qui a déjà paru dans la *Paix universelle* et que nos lecteurs connaissent. Ce groupe s'est constitué en *comité d'initiative* du Congrès de l'Humanité et il nous prie d'insérer la note suivante :

Manifeste des universalistes de Paris.— Ce groupe nous prie d'insérer la note suivante :

« Le comité d'initiative d'organisation du *grand congrès de l'Humanité*, qui tiendra ses assises à Paris, au mois de septembre 1900, fait appel à l'élite des hommes de cœur et d'intelligence de la France et de tous les autres pays du monde.

Son programme est humanitaire, donc universel, large, libre, ouvert à toutes et à tous, il constitue un terrain strictement neutre, sur lequel toutes les opinions pourront se rencontrer fraternellement.

Envoyez les adhésions au secrétariat général, boulevard du Temple, 36, à Paris, avec indication de l'adresse exacte, ainsi que du genre de concours que l'on voudra bien prêter à la réalisation de l'idéal du Congrès.

N.-B. — Une permanence est ouverte à Paris sixième arrondissement, le jeudi de deux à quatre heures, 4, rue Coetlogon, rez-de-chaussée, 2e porte à gauche ».

La Revista Mnemotecnica de Artes y Ciencias (Fuencarral, 96, à Madrid) publie à partir de janvier 1899, sous la rubrique « Teurgia y Taumaturgia de todos los tiempos » ó Ciencias Ocultas, une œuvre inédite de M. Graumery.

M. le professeur Dentzkof, notre correspondant à Madrid, traitera à cette occasion, la partie expérimentale du Magnétisme et de l'Occultisme.

L'alcoolisme dans l'armée. — *Du Correspondant médical* (Dr Legrain).

« Les cantines militaires alcoolisent l'armée par la vente de spiritueux de toutes sortes. Les soldats arrivent sobres au régiment et prennent à la cantine des habitudes d'ivrognerie qu'ils ne perdent plus.

« Sous aucun prétexte et dans aucune circonstance, l'Etat ne devrait prendre l'initiative de faire distribuer de l'alcool au soldat sur le champ de manœuvre, sur le champ de tir ; on voit évoluer, autour des compagnies, une foule de petits industriels qui profitent des repas pour débiter des liqueurs. Ce trafic devrait être interdit.

« Les cantines militaires devraient vendre au soldat, avec des aliments de bonne nature, des boissons hygiéniques non alcoolisées, comme le café, le thé, le chocolat.

« Le soldat pense qu'il faut boire sec s'il ne veut être assimilé à une femmelette. Quel bouleversement dans les mœurs ! Mais les officiers devraient prêcher d'exemple en ne s'exhibant jamais en uniforme dans les estaminets.

« Même dans les prisons de l'Etat, les prisonniers peuvent encore se procurer des boissons spiritueuses. Or, les malfaiteurs sont presque tous des buveurs. C'est un contre-sens de leur permettre l'usage, même à titre exceptionnel, d'un poison qui fut bien souvent la cause première de leur délit. »

Philanthropie. — C'est au nom de l'humanité, c'est pour secouer le joug qui pesait sur Cuba que les Etats-Unis ont fait la guerre à l'Espagne, et, ironie des choses, c'est maintenant pour secouer le joug des Etats-Unis que Cuba et les Philippines font la guerre aux Etats-Unis. Voici que les nègres de ce pays font appel de leur côté aux puissances européennes pour les délivrer de l'oppression de la République américaine. Un médecin nègre, le Dr Butler, très-influent à Atlanta (Géorgie), publie dans la *Voix des Missions* un article où il formule les griefs et doléances de douze millions de nègres.

Coopération des idées. — Le Comité nommé par l'Assemblée générale s'est réuni le 2 mars. Ce comité a désigné onze de ses membres pour élaborer un projet de statuts.

Un théatre du peuple. — *La République de demain* projette un plan de théâtre populaire. Elle sollicite des adhésions. (163, rue de Rennes).

Longévité. — L'homme vit généralement plus longtemps sous les climats froids que sous les climats chauds. L'influence de la mer paraît favorable.

La limite de la vie humaine serait, d'après Mme Glenesk, de 125 ans, bien qu'on signale une femme d'Auberive-en-Royans (Isère) qui aurait atteint sa 127e année (?).

Cours libres. — Le Conseil de l'Université a autorisé l'ouverture des cours suivants : Le Dr Petit : stomatologie, clinique thérapeutique ; le Dr Gaube : minéralisation comparée ; le Dr Dunogier : pathologie et thérapeutique dentaires ; le Dr Bérillon : psychologie physiologie. Application de l'hypnotisme.

Instruisons-nous !

Congrès de la Presse médicale. — L'association de la Presse médicale française prend l'initiative d'organiser en 1900 un Congrès international de la Presse médicale, à la suite d'un rapport de M. Blondel.

Le Magnétisme a Angers. — M. Louis Albert, magnétiseur et masseur à Angers, a eu une entrevue avec son confrère, M. Mouroux avec lequel il s'est entendu pour les cours et conférences à organiser.

Il pense comme lui que le bon accord ne peut que contribuer au succès de la cause qu'ils défendent. Bravo !

L'alcoolisme. — Le Dr Oudaille publie dans le *Bulletin mensuel* de la Société d'Hygiène de l'Enfance un article où il préconise des cours contre l'alcoolisme. Il



s'agit de démontrer que l'alcool n'est pas un aliment mais un poison qui ruine la santé, la famille, la société

Ligue du désarmement. — Le 1er mars, au café Corazza, se sont réunis dans un banquet les représentants de diverses personnalités dévouées à l'idée pacifique, sous la présidence de M. Frédéric Passy. Des discours et toasts ont été prononcés par M. Passy, Beauquier, Mme Reszniewska, etc.

Cette dernière annonce que la Ligue dont elle est présidente compte dès à présent 250,000 femmes dont 70,000 allemandes, représentées par 194 présidentes de sociétés féminines.

Belle fête de la Paix!

Le docteur J.-S. Morand, ancien médecin principal de première classe, ancien directeur du service de santé du 7e corps d'armée, vient de mourir. On a de lui un ouvrage sur le *Magnétisme animal* qui ne traite que de l'hypnotisme.

NOUVELLES SCIENTIFIQUES

Imprimerie. — M. Green, un anglais, vient de découvrir un procédé d'imprimerie, sans qu'il soit besoin de recourir à l'encre.

Il se sert d'un papier qu'il a soumis préalablement à une opération chimique ; un courant électrique traverse le papier, dès qu'il est mis dans la presse. Le courant décompose le vernis chimique qui recouvre le papier et laisse l'empreinte des mots.

L'Aluminium. — On vient d'en faire l'essai dan l'armée. Tous les ustensiles seraient fabriqués en aluminium, le poids serait diminué d'un kilo par homme.

Clichés colorés. — Le commandant Tegrad parle des photographies d'effluves dans l'*Humanité intégrale*. Après avoir parlé de la chaleur pouvant influencer la plaque, il dit : « De nouvelles vibrations, non semblables à la lumière ordinaire, produites par le magnétisme humain, ont formé des agrégats dans la gélatine qui ne lui étaient pas habituels ».

— « Comme le Dr Guébhard le dit, la chaleur peut donner des couleurs ; mais il faudrait voir mes couleurs nettes, vigoureuses, vivantes, avec les couleurs postiches, toujours les mêmes que je produis artificiellement par la chaleur ».

— M. Majewski publie dans la *Revue spirite* des clichés photographiques des effluves de la main.

L'Asimétrie des sens. — M. Henri Coupin écrit dans la *Revue des Revues* :

Si l'on coupe, par la pensée, un homme en deux par un plan passant par le nez, le nombril et la ligne médiane du dos, on le divise en deux parties en apparence symétriques. Je dis *en apparence* parce qu'en réalité, si l'on examine avec soin les diverses parties, on y trouve des différences sensibles. C'est ainsi que le nez est toujours un peu tordu à droite ou à gauche, l'œil droit est plus grand ou plus petit que le gauche, etc. Cette asymétrie se révèle aussi dans la force musculaire des bras ou des jambes, et d'après les nouvelles recherches de M. J.-J. van Biervielt, dans nos organes des sens.

Le psychologue belge conclut qu'au point de vue de l'intensité des sensations, le côté droit chez la majorité des sujets, le côté gauche chez la minorité est plus sensible de 1/9 environ que le côté opposé. Des expériences ont porté sur le toucher, la vision, l'audition et le sens musculaire...

Pour les sensations tactiles, le sujet plaçait à plat sur une table la main droite d'abord. Il était tourné de façon à ne pas pouvoir voir sa main. Sur la face dorsale de celle-ci, toujours au même niveau, on appliquait les pointes d'un compas en les écartant de 40 millimètres environ. Le sujet déclarait sentir deux contacts. Alors on rapprochait insensiblement les pointes jusqu'à ce que le sujet déclarât subir un seul contact. On notait la distance entre les pointes du compas. Ensuite, on recommençait l'expérience en maintenant les pointes très rapprochées (2 ou 3 millimètres). Le sujet déclarait subir un seul contact. On faisait alors une série d'expériences avec écartement toujours croissant, jusqu'à ce que le sujet déclarât sentir deux contacts. La distance entre les deux pointes était encore notée. La moyenne entre les deux chiffres obtenus dans la série ascendante et descendante était donnée comme mesure de la sensibilité tactile de la main droite pour une première épreuve. On procédait ensuite pour la main gauche comme pour la main droite... » L'auteur analyse ensuite les procédés pour la mensuration de la vision, audition, sens musculaire.

Microbiens et anti-microbiens. — Le Dr Chabarlier réplique au Dr Boucher dans l'*Opinion médicale* : « Comme vous, dit-il, la théorie microbienne admet la fermentation ; comme vous, la théorie microbienne admet que le terrain de culture donne à la maladie un aspect visible différent ; comme vous, la théorie microbienne admet la présence de l'agent de fermentation d'un foyer quelconque, le germe infectieux ; mais où elle diffère de vous, c'est que vous ne cherchez pas à connaître ce germe infectieux et l'agent de fermentation... N'écriviez-vous pas le 5 janvier : « La maladie ne provient pas du microbe, mais c'est qu'une *fermentation des cellules de l'organisme*, *déterminé par l'excès ou le défaut des énergies électro-magnétiques*, de l'ambiance, facile à saisir, très simple à observer ».

Et aujourd'hui, n'écrivez-vous pas :

« Ils auraient compris qu'un agent de fermentation quelconque, *introduit* dans l'organisme... » Et plus loin : « Ils auraient compris surtout que

le devoir de la médecine est de *soustraire* les économies à tous *les germes infectieux* ».

Allons, docteur, encore un pas ; définissez-nous, décrivez-nous cet agent de fermentation, le germe infectieux... »

La parole est au Dr Boucher.

ÉLASTICITÉ DES ORGANES. — A l'Académie des Sciences, M. Marey dit que la phonendoscopie permet d'étudier les changements de volume et de position, ainsi que l'élasticité des principaux organes, poumons, cœur, foie, estomac, rate, gros intestin dans les bains turcs (Hammam).

Modification de volume. — Dans l'étuve, les poumons et le cœur se dilatent dans tous leurs diamètres ; le foie et la rate fournissent des résultats variables. L'estomac vide se dilate, de même le cœcum et le colon.

Déplacement. — Les modifications de volume amènent des changements dans leur situation respective. Dans l'étuve sèche, les poumons et le cœur dilatés refoulent en bas le diaphragme ; le foie, la rate, l'estomac, sont refoulés en bas.

Elasticité. — La puissance d'élasticité atteint son plus haut degré dans les poumons, le cœur et l'estomac. Viennent ensuite le colon, le foie et la rate.

L'élasticité varie avec l'âge et les conditions de santé ou de maladie. Un organe se dilate et se rétracte plus dans la jeunesse et dans la santé que dans la vieillesse et la maladie.

PHYSIOLOGIE ET PATHOLOGIE DE LA VOLONTÉ. — Il faut distinguer, selon nous, quand il s'agit des facultés intellectuelles de l'homme et quand on parle de pathologie de la volonté, deux ordres de faits : le fait *intellectif pur* et le fait physiologique qui l'accompagne. La volonté m'est jamais malade ; c'est son fonctionnement, c'est l'organisme dans lequel elle fonctionne qui sont atteints.

Ceci dit, examinons les conclusions du Dr Dallemagne dans ses deux mémoires « physiologie et pathologie de la volonté ».

« Le résultat d'une volition peut être de trois natures distinctes : 1° Le courant terminal vient aboutir à des éléments histologiques d'ordre inférieur (muscle, glande, etc.) et en détermine le fonctionnement spécial ; il y a alors exécution proprement dite ; 2° le courant terminal vient aboutir à une autre partie du système nerveux en état de fonctionnement et en arrête le fonctionnement ; on dit alors qu'il y a inhibition ; 3° le courant terminal vient se perdre dans la partie non adulte des centres nerveux supérieurs et y détermine des modifications par assimilation fonctionnelle (résidus). L'existence de ces modifications ou résidus interviendra naturellement ensuite, tant qu'ils n'auront pas disparu, dans l'établissement des courants d'une volition nouvelle qui traversera les mêmes parties du centre nerveux ».

Il s'agit d'exercer sa volonté de façon à lui laisser un *chemin libre* à travers le système nerveux.

La maladie des centres ou des neurones ne permet pas à la valition de s'exercer normalement.

C'est ici que la suggestion peut intervenir. Le suggestionneur devra donc être neurologiste en même temps que psychologue.

Et à ce propos, nous citerons un cas rapporté par le Dr Bérillon, à la Société d'hypnologie.

Il présente une hystérique qui, il y a six mois, à la suite d'une violente émotion, a eu une crise d'étouffement et est restée quatre jours sans manger. Son pouls a marqué à cette époque 160 pulsations ; il est maintenant à 145. Après suggestions pendant le sommeil hypnotique, le pouls se ralentit et tombe à 115, 110, 100.

C'est ce que prouvent de nombreux tracés sphygmographiques. Il y a donc là une nouvelle preuve du pouvoir que peut exercer la suggestion hypnotique sur un certain nombre de phénomènes circulatoires.

BALLONS. — Des ballons-sondes et des ballons montés vont être lancés à Paris, Strasbourg, Munich, Berlin, Bruxelles, Vienne, Saint-Pétersbourg et Varsovie, lorsqu'il se produira des circonstances atmosphériques qu'on désire étudier.

SOCIONOMIQUE

II

A Travers le Socialisme

Analyse et Synthèse sociales

PROLÉGOMÈNES

L'étude que nous entreprenons est inspirée par le sentiment doctrinal suivant, qui sera la boussole maintenant la direction de notre marche vers le but précis que nous visons et que nous atteindrons par synthèse, après que nous aurons fait l'analyse de toutes les propositions qui se présenteront à nous, au cours de notre exploration :

Si, nous livrant à notre pensée et disposant d'assez de liberté d'esprit, d'élévation d'idées, de détachement des intérêts matériels immédiats, nous planons au-dessus des misérables querelles, sur des formules éphémères, auxquelles nous assistons, plus spécialement en France, depuis quelques années ; il nous apparaît que la société moderne civilisée est en état de décomposition, et en voie de se transformer en un déliquium, d'où, la fermentation, provoquant une réaction finale, remettra l'organisme social en un état normal et logique, formant un ordre nouveau, nécessitant

une codification nouvelle de ce qu'on a conven u d'appeler « le Pacte social » incohérent et n é-faste, qui a régi, jusqu'à nous, les rapports sociaux.

Alors, le contempteur de la Société humain e, délibérant en lui-même, est prêt à conclure que tout est pour le mieux et que, plus tôt, la pourriture sociale actionnée et activée par les incon s-cientes querelles intestines des microbes sociau x dirigeants, aura dissous tous liens avec les traditions qui pèsent de tout le préjugé lointain d u passé sur les hommes, plus tôt, aussi, pourra commencer l'ère nouvelle de germination, préparant une époque féconde en moissons d'humaines félicités, d'amour et de justice sociale ; et il s'écrie : « Enfin, tout est pourri ! A Dieu merci ! C'est l'heure du laboureur ! »

***

Mais..., jetant un long regard sur l'histoire des siècles passés, en tant que connue, et antescrutant l'avenir; le penseur discerne, dans les temps et dans le mon ie, l'éternelle et immanente logique dirigeant le progrès de l'esprit humain grandissant par chaque étape parcourue, s'imprégnant de l'essence des expériences et du savoir acquis et s'avançant sous l'impulsion d'une force qui jamais ne revient en arrière; et ce, malgré certaines apparences, que nous croyons percevoir, parce que nos sens bornés ne peuvent concevoir que de courtes distances relatives, mais qui ne sont en réalité que des apparences.

..... Il voit, que cette incidente crise actuelle, qui frappe notre cerveau parce qu'elle tombe sous nos sens immédiats, n'est, en fait, qu'un des milliers incidents qui se sont succédés et se succéderont, d'époque en époque, accélérant sans cesse et plus ou moins activement, en l'augmentant, par la désagrégation des vieilles formules scientifiques, la masse d'« humus intellectuel » fécondant, nécessaire à la croissance et à la fructification de l'Arbre de la Science, qui donne, à son heure, les fruits dont se peut nourrir l'humanité en l'état d'accroissement cérébral qu'elle a acquis.

.... Il voit, comme conséquence rationnelle, que toute pensée de réalisation complète d'un état plus parfait de la Société humaine, prématurément, avant l'heure propice, sans avoir tenu compte d'une période évolutive est destinée à s'évanouir, devant la réalité fatale des faits que la logique dirige ; et que, le sage désireux de faire œuvre utile en son passage, doit borner son inspiration, et donner tout son effort à l'amélioration du présent : c'est-à-dire à l'élévation du *soi*, et à la préparation d'un milieu social, toujours mieux approprié à l'élévation par évolution de la généralité des esprits ; avec cette pensée consolante : que l'avancement de l'esprit humain et, comme conséquence, celui du mieux être de la masse populaire, va s'augmentant dans le temps et dans le monde, non seulement en raison de l'addition des acquets, mais, en réalité, en croissance géométrique. Plus il y a d'esprits avancés dans leur évolution, et plus leur puissance, conquise par leur savoir est grande, plus il y a effort utile et plus le progrès se multiplie sous leur influence ; mais on ne saurait concevoir ce résultat sans, aussi, l'œuvre du temps.

Toute volonté de se dérober à cette loi : « Qu'on ne peut commander à la Nature qu'en lui obéissant » ; toute croyance en la possibilité d'une brusque transformation de l'*être* et de l'état social humain, ne sera que rêve décevant et utopie.

Amédée Duponchel.

P. S. — Cet exposé était nécessaire : pour répondre à plusieurs observations préjudicielles qui m'ont été faites ; pour faire concevoir avec quelle liberté de jugement nous étudierons ; et pour dissiper tout malentendu possible sur nos vues d'a venir.

Maintenant donc, à l'œuvre !

***

Pour diriger sûrement notre marche, posons des jalons et formulons une table des matières en sériant nos propositions, actuellement visées, sous les titres suivants :

N. B. — Il reste entendu, que ces indications n nous obligeront pas absolument et que, si au cour de notre étude, nous jugions devoir apporter des modifications, il ne faudrait pas s'en étonner. Tous avis, pour mieux faire, qu'on voudra bien nous donner, seront accueillis avec reconnaissance.

Ordonnance

Prolégomènes. — La Question sociale. — Le Socialisme.

1re série. — Elémentaux : Le Travail. — Le Capital et la Propriété. — Le Chômage.

2e série. — Palliatifs conservateurs : 1er *Groupe* : La Charité privée. — La Charité publique. — Le Mutualisme. — La Retraite ouvrière. — L'Epargne privée. — 2e *Groupe* : Les Syndicat professionnels : industriels, agricoles. — La Participation aux bénéfices. — L'Association coopérative : de consommation, de travail. — La Société d'épargne.

3e série. — Correctifs réformateurs : 1er *Groupe* : La Révolution ?. — L'Anarchie. — Le Collectivisme. — 2e *Groupe* : Le Communisme. — L'Association de travail, de consommation et d'habitation (théorique).

Quand nous serons arrivés à ce point de notre exploration, nous aurons à nous recueillir en nous-mêmes et nous examinerons si de toutes nos observations, il ressort la découverte d'un ordre de nature à résoudre la *Question sociale*. En cas d'affirmation notre travail sera terminé. Si non, nous continuerons notre marche en avant, sans nous lasser, jusqu'à ce que nous ayions rencontré la solution incontestable et satisfaisante.

Amédée [illegible]

REVUE DES LIVRES NOUVEAUX (1)

HIRAM-ABI (organe mensuel), l'ami sincère de la classe ouvrière (Mendoza).

Il déclare qu'il croit en Dieu, qu'il l'aime et le vénère.

IL NUOVO CIMENTO (Pise), périodique italien fondé par C. Mattencci et R. Piria, continué par R. Félici, A. Battelli et V. Volterra, organe de la Société italienne de physique.

JOURNAL DE CÉPHALOGRAPHIE, scientifique, médical et littéraire, mensuel. Directeur-rédacteur en chef : Dr Henry Roché, 172, b. Sébastopol (Paris),

COSMOGONIE DUALISTE. Brochure de 16 pages, par A. *Athaiza*.

Court exposé qui énonce, croit l'auteur, les véritables causes premières de la formation de l'univers et des lois de la gravitation formulées par Newton.

Sera envoyé gratuitement à toute personne qui en fera la demande à M. A. Alhaiza, 104, rue de Rosny, Montreuil-sous-Bois (Seine).

MARTINÉSISME, WILLERMOSISME, MARTINISME et FRANC-MAÇONNERIE par PAPUS, In-16 de 120 pages.

L'auteur expose les origines du Martinisme. Il montre que la vraie maçonnerie a pour but la réintégration de l'homme, la reconstitution du Temple de sagesse. Le Martinisme a conservé la vraie tradition. Il est le fidèle défenseur du christianisme et pratique comme le recommandait le Maître, la charité et le pardon des injures.

Les rites des Rose-Croix, des Templiers, etc., sont passés en revue. Puis le Grand Orient de France nous est présenté comme un foyer de pestilence matérialiste et athée. Les maçons français ont totalement perdu le but de la maçonnerie.

Ils ne sont qu'une société politique dont les secrets sont ceux de Polichinelle.

Les maçons étrangers qui sont demeurés spiritualistes ferment soigneusement leurs portes à ces faux maçons.

Il faut espérer que le temps fera disparaître le Grand Orient de France ou qu'il le transformera. C'est le souhait que nous formons avec l'auteur.

REVUE DE LA PRESSE

L'ECHO DU MERVEILLEUX. — Le numéro du 1er mars est presque tout entier consacré aux prédictions, prophéties.

Voici l'horoscope de M. Loubet :

Le jour de la naissance de M. E. Loubet (30 décembre 1838), le soleil se trouvait au 9e degré du signe : le *Capricorne* (symbole d'élévation de position); et la lune, âgée de quinze jours, évoluait dans le second « décan » du signe de l'*Ecrevisse* (improprement dénommé *cancer*) et en aspect d'opposition avec le Soleil.

« Les sujets qui naissent sous la pleine lune, dit Ptolémée, ont beaucoup plus de chances matérielles que ceux nés en nouvelle lune, parce que la lune pleine (*speculum astrologiæ*) est alors beaucoup plus apte à condenser et à refléter les autres planètes.

« Au point de vue moral, l'influence solaire représente la raison, la conscience; l'influence lunaire se rapporte plus spécialement à l'imagination et aux instincts. Chacun peut facilement remarquer que les enfants nés sous la lune nouvelle sont plus graves, plus concentrés, plus timides et plus scrupuleux que ceux nés sous l'influence de Phœbé. Ces derniers seront toujours plus aptes à l'action, plus hardis, et moins timorés que les autres ».

« Ils ont conséquemment beaucoup plus de chances de réussir en toutes leurs entreprises, étant mieux armés pour les luttes de la vie ».

La planète dominante sur l'horoscope de M. Loubet est Saturne, qui, bien disposé (et il est ici en aspect sextile avec Jupiter) annonce toujours des chances heureuses (mais peu durables à cause de sa nature maléfique).

Jupiter — la planète des chances heureuses — est ici, avec le signe du Taureau, en XIe maison solaire. C'est toujours l'indice d'une haute élévation de position et d'une sorte de domination sur autrui (bien entendu, d'après le milieu social où vit le consultant).

Mercure — la planète de l'intelligence, du savoir-faire et du libre-arbitre — trône, au zénith de cet horoscope, dans le signe igné du Bélier, et annonce que le sujet a beaucoup d'initiative et d'ambition.

Mars en IXe maison maléficie les voyages et rend le sujet plutôt... indifférent en matières religieuses.

Vénus — la planète du bonheur, parce qu'elle symbolise l'amour — est ici en XIIe maison avec le signe des Gémeaux, cela indique... mais chut ! ne touchons pas à la privée des hommes politiques.

Cette année (la 61e du sujet) devrait, de par la révolution de la roue zodiacale, lui être très favorable...



(1) Les ouvrages dont deux exemplaires sont déposés au bureau du Journal sont étudiés et analysés. Ceux dont on ne remet qu'un exemplaire sont seulement annoncés.

A titre de commission, la *Librairie du Magnétisme*, envoie tous les ouvrages dont il est rendu compte, franco dans toute l'Union postale, au prix marqué par les éditeurs.



Digitized by Google

L'ENSEIGNEMENT DU MAGNÉTISME, DU SPIRITISME ET DE L'OCCULTISME à l'*Ecole pratique de Magnétisme et de Massage, à l'Ecole libre des Sciences hermétiques et à l'Ecole libre des Sciences spirites.*— Règlements statutaires. Organisation, Programme des Etudes et Renseignements divers. In-18 de 108 pages. Prix : 60 cent.

Le titre de cet opuscule indique suffisamment son objet. Rédigé avec le plus grand soin par le directeur de chaque *Ecole*, pour ce qui concerne son enseignement, il constitue le guide indispensable des élèves trouveront là tous les renseignements nécessaires, depuis l'inscription à chaque *Ecole* jusqu'aux examens, en passant par le programme détaillé de toutes les matières enseignées dans les différents cours. La partie qui concerne l'*Ecole pratique de Magnétisme et de Massage* est particulièrement développée. On y voit jusqu'à la reproduction des *Diplômes*, des *Prix* et *Certificats* délivrés aux élèves.

LA PSYCHOLOGIE EXPERIMENTALE. — Manifeste adressé au Congrès Spiritualiste de Londres en juin 1898, par le SYNDICAT DE LA PRESSE SPIRITUALISTE DE FRANCE. In-8° de 32 pages. Prix : 30 cent.

A côté de l'ancienne psychologie philosophico-religieuse, une branche nouvelle, la *Psychologie expérimentale*, prit naissance il y a 50 ans, et donna des résultats d'une importance considérable. L'ancienne psychologie n'a aucune preuve matérielle de la survivance de l'âme, tandis que la nouvelle en possède de certaines, d'indiscutables, acquises spontanément ou par voie expérimentale.

Expérimenter avec l'âme humaine pour sujet, voilà une étude qui paraîtra au-dessus des forces humaines à plus d'un psychologue de l'ancienne école; et pourtant, rien n'est plus certain. On l'étudie dans ses manifestations extra-corporelles et l'on acquiert la certitude absolue, non-seulement de son existence, mais aussi de sa survivance au-delà du tombeau : la mort n'est qu'un chaînon de l'immortalité, le mort vit et on peut communiquer avec lui.

Cet opuscule n'est pas un traité qui enseigne les moyens d'acquérir cette preuve ; c'est un exposé méthodique de tous les faits psychiques. Les incrédules trouveront des arguments sans réplique et apprendront que d'illustres savants ont patiemment expérimenté, résolu le problème et publié le fruit de leurs travaux — qui jette un jour tout nouveau sur nos destinées, en nous indiquant d'où nous venons, ce que nous sommes et où nous allons.

A titre de propagande, cette brochure est expédiée franco, aux conditions suivantes : 100 exempl.; 12 fr.; 50 ex. 7 fr.; 25, 4 fr.; 10 ex. 2 fr.

LE MAGNÉTISME ET LE MASSAGE MENACÉS PAR LES MÉDECINS. Le Procès Mouroux à Angers. Nécessité d'un amendement à la loi sur l'exercice de la médecine, par H. DURVILLE. 72 pages in-18. Prix 20 centimes.

La pratique du massage et du magnétisme est sérieusement menacée par les médecins des syndicats qui, transformant peu à peu la pratique médicale en un vulgaire métier, voudraient parvenir, au détriment de la santé publique, à posséder le monopole exclusif de l'art de guérir. Poursuivant leur œuvre d'industriels sans scrupules, après avoir vaincu les rebouteurs, masseurs et magnétiseurs des campagnes, ils s'attaqueraient certainement aux praticiens de Paris; et peut-être, enhardis par le succès, s'ils le remportaient, tâcheraient-ils de porter atteinte aux droits et prérogatives que le *Diplôme de Magnétiseur-praticien*, et surtout celui de *Masseur-praticien* confèrent aux élèves de l'*Ecole pratique de Magnétisme et de Massage*.

Après avoir délibéré, les médecins syndiqués, qui ne représentent réellement qu'une insignifiante minorité, ont décidé de poursuivre tous ceux qui guérissent les malades sans être docteurs en médecine. Mais, s'ils poursuivent, certains tribunaux condamnent, tandis que d'autres acquittent ; et la Cour d'appel d'Angers, devant laquelle trois affaires de ce genre ont été portées, a acquitté les accusés.

Cela ne fait pas l'affaire des médecins qui en appellent à la Cour de cassation. Mais, sûrs d'être condamnés, ils parlent déjà de porter la question devant le Parlement, afin d'obtenir amendement à la loi en leur faveur. C'est pour cela qu'ils ont intenté un procès à Mouroux, sachant bien que celui-ci serait acquitté en première instance et en appel.

Après avoir donné des considérations du plus haut intérêt sur la pratique du massage et du magnétisme, et sur les prétentions injustifiées des médecins, l'auteur publie les débats du procès, analyse la plaidoirie des avocats, reproduit le jugement d'acquittement du tribunal correctionnel et l'arrêt de la Cour d'appel. Il y a là des faits qui montrent l'immense avantage que le magnétisme possède sur la médecine, et des arguments qui prouvent le bien-fondé des justes revendications des magnétiseurs. On voit par quels moyens indélicats les médecins veulent arriver à leur but. Enfin, une lettre de Mouroux, un appel aux masseurs-magnétiseurs ainsi qu'à leurs partisans, pour organiser un pétitionnement dans le but d'obtenir un amendement à la loi où les droits de ceux-ci seraient établis.

On sait que les masseurs et les magnétiseurs guérissent des maux que les médecins sont impuissants à soulager. Chaque malade doit pouvoir se faire traiter comme il veut; et pour lui conserver ce droit indiscutable, ce petit ouvrage, tiré à un nombre formidable d'exemplaires, doit être répandu jusque dans les plus humbles familles. Pour arriver à ce but, la *Librairie du Magnétisme* l'envoie franco en gare ou par la poste aux conditions suivantes : 100 exemp. 7 fr. ; 50 exempl. 4 fr. ; 25 exemp., 2 fr. 50 ; 10 exemp. 1 fr. 25 ; 5 exemp. 75 centimes

---

OUVRAGES DE PROPAGANDE

à 15 centimes

H. DURVILLE. — *Bibliographie du Magnétisme et des Sciences occultes*. Deux brochures.

EMMANUEL VAUCHEZ. — *L'Education morale.*

à 20 centimes

DANIAUD. — I. L'*Art medical.* — II. *Note sur l'Enseignement et la Pratique de la médecine en Chine,* par un LETTRÉ CHINOIS. — III. *Extrait de la Correspondance* Congrès du libre exercice de la médecine). — IV. *Articles de journaux* (même sujet).

DEBOISSOUZE. — *Guérison certaine du Choléra en quelques heures,* des fièvres graves, congestions, apoplexie et rage (6e édit.).

H. DURVILLE. — *Le Libre exercice de la Médecine réclamé par les médecins.* 2 broch.

— *Rapport au Congrès* sur les Travaux de la *Ligue* et l'organisation du *Congrès*. Appréciations de la presse, arguments en faveur du libre exercice de la médecine.

— *Compte-rendu des Travaux du Congrès* (libre exercice de la médecine). Discours, discussions, réponse aux questions du programme, vœux et résolutions.

— *Application de l'Aimant au traitement des maladies,* 6e édition, avec Portraits, Figures et Vignettes.

Idem. Traduction espagnole, avec figures, par **Ed. E. Garcia.**

— *Idem.* Traduction allemande, avec figures, par **von Pannitz.**

Idem. Traduction italienne, avec figures, par **G.-F. Pons.**

— *Le Massage et le Magnétisme menacés par les médecins.* Le procès Mouroux à Angers.

FABIUS DE CHAMPVILLE. — I. *La Liberté de tuer; la Liberté de guérir.* — II. *Le Magnétisme et l'Alcoolisme.*

— *La Transmission de Pensée.*

— *La Science psychique*, d'apr. l'œuvre de M. **Simonin**, 1 fig.

A. JOUNET. — *Principes généraux de Science psychique.*

MESSIMY (Dr G. de).— *Thèse sur le Libre exercice de la médecine,* soutenue en faveur de l'humanité souffrante

PAPUS. — *L'Occultisme.*

— *Le Spiritisme.*

RIPAULT. — *L'Univers macranthrope.*

ROUXEL. — *La Liberté de la médecine,* 2 broch. — I. La Pratique médicale chez les anciens.—II. id., chez les modern.

— *Théorie et Pratique du Spiritisme.* — Consolation à Sophie. L'âme humaine. Démonstration rationnelle et expérimentale de son existence, de son immortalité et de la réalité des communications entre les vivants et les morts.

à 30 centimes

CHESNAIS. — *Le Trésor du Foyer.* Poisons et Contre-poisons, Recettes, Conseils, etc...

H. DURVILLE. — *Le Massage et le Magnétisme* sous l'empire de la loi du 30 novembre 1892 sur l'exercice de la médecine.

— *Le Magnétisme considéré comme Agent lumineux,* avec 13 figures.

— *Le Magnétisme des Animaux.* Zoothérapie. Polarité.

— *Lois physiques du Magnétisme, Polarité humaine.* Traduction espagnole, par **Ed. E. Garcia.**

— *Procédés magnétiques de l'auteur.* Traduction espagnole, par **Ed. E. Garcia.**

— *Idem,* Traduction italienne, par **E. Ungher.**

LETOQUART. — *La Médecine jugée par Broussais, Bordeu, Magendie, Bichat, Raspail, etc.*

LUCIE GRANGE. — *Manuel du Spiritisme.*

Guérison immédiate de la Peste, de toutes les Maladies infectieuses et autres Maladies aiguës et chroniques.

La Graphologie pour tous.—Exposé des principaux signes permettant très facilement de connaître les qualités ou les défauts des autres par l'examen de leur écriture, etc., avec fig.

L. GUENEAU.— *La Terre.* Evolution de la Vie à sa surface, son passé, son présent, etc., par Em. VAUCHEZ (compte-rend.

LEBEL. — *Essai d'Initiation à la Vie spirituelle.*

Manuel-Guide du Collectionneur de Timbres-poste.

PELIN. — *La médecine qui tue ! Le Magnétisme qui guérit.* Le Rêve et les Faits magnétiques expliqués. *Homo Duplex*

La Psychologie expérimentale. Manifeste adressé au Congrès Spiritualiste de Londres, par le *Syndicat de la Presse Spiritualiste de France.*

P.-C. Revel.— *Esquisse d'un Système de la Nature* fondé sur la loi du hasard, suivi d'un essai sur la Vie future considérée au point de vue biologique et philosophique.

P. Tureau.—*Les Secrets du Braconnage dévoilés et expliqués.*

à 60 centimes

J. M. Berco.— *Analogies et Différences entre le Magnétismeet l'Hypnotisme.*

M. Decrespe. — *Recherches sur les Conditions d'expérimentation personnelle en Physio-psychologie.*

H. Durville—*L'Enseignement du Magnétisme,du Spiritisme et de l'Occultisme.* Règlements statutaires. Programme des Etudes et Renseignements divers.

L. Guebeau.—*Respect à la Loi.* L'Expulsion des Jésuites.

Revel. — *Lettre au Dr* **J. Dupré** *sur la Vie future,* au point de vue biologique. Complément du sommaire *des éditions de 1887-90-92.* Rêves et Apparitions.

à 1 franc.

Dr Foveau de Courmelles.— *Le Magnétisme devant la Loi.* Mémoire lu au Congrès de 1889, avec un Post-scriptum ajouté en 1897.

PORTRAITS

En photogravure à 30 centimes

Allan Kardec, Bertrand, Braid, Cahagnet, Charcot, Charpignon, Deleuze, Durand (de Gros), Durville, G. Fabius de Champville, Greatrakes, Van Helmont, Lafontaine, Luys, Mesmer, Paracelse, Petetin, du Potet, le marquis de Puységur, Ricard, Teste.

En phototypie à 1 franc

(*Collection de la « Irradiacion »*).

Allan Kardec, J.-M.-F. Colavida, Estrella, C. Flammarion, Marietta.

Photographies à 1 franc

Cahagnét, Deleuze, Lucie Grange, Van Helmont, le zouave Jacob, Lafontaine, du Potet, de Puységur, Ricard, Rostan, Salverte. Swédenborg. *Le Tombeau* d'Allan Kardec.

SYNDICAT DES MASSEURS ET MAGNÉTISEURS

Pour la défense de leurs intérêts moraux et matériels, les professeurs et élèves de l'*Ecole pratique de Magnétisme et de Massage* se sont réunis sous ce titre : *Syndicat des Masseurs et Magnétiseurs.* Association fraternelle des professeurs et élèves de *l'Ecole pratique de Magnétisme et de Massage*, qui a été autorisée par arrêté préfectoral en date du 1er juillet 1894.

Les membres du Syndicat se réunissent le dernier samedi de chaque mois, au siège de l'Ecole, 23, rue Saint-Merri, à 9 heures et demi du soir.

CONSEILS PRATIQUES

Ceux qui ne suivent pas les *Cours de l'Ecole pratique de Magnétisme et de Massage* peuvent apprendre assez facilement la thérapeutique en lisant les **Conseils pratiques** du professeur H. DURVILLE.

Rédigés dans un style simple et concis qui les met à la portée de toutes les intelligences, avec des exemples de guérisons montrant la simplicité et la valeur de la méthode, ces *Conseils* permettent au père et à la mère de famille, ainsi qu'à l'amateur, d'appliquer le Magnétisme avec succès, au soulagement et à la guérison des diverses maladies dont leurs enfants, leurs parents, leurs amis peuvent être affectés. (Pour bien comprendre le mode d'application, ceux qui n'ont aucune idée du Magnétisme devront lire les **Procédés magnétiques** de l'auteur, ouvrage de propagande à 30 cent.)

Les Conseils pratiques qui sont publiés s'appliquent aux cas suivants :

Acné, Albuminurie, Amaurose, Aménorrhée, Amygdalite, Anasarque, Anévrisme du cœur, Angines, Angine de poitrine, Anémie, Anémie cérébrale, Apoplexie cérébrale, Ascite, Asthme, Ataxie locomotrice. — Battements de cœur, Blépharite, Bronchite, Bronchorrée, Broncho-pneumonie, Brûlures. — Catalepsie, Catarrhe pulmonaire, vésical, Cauchemar, Céphalalgie, Chlorose, Choroïdite, Chute des cheveux, Congestion cérébrale, Conjonctivite, Constipation, Coqueluche, Coxalgie, Crampes, Crampes d'estomac, Crampe des écrivains et des pianistes, Crises de nerfs, Croup, Cystite. — Danse de Saint-Guy, Dartres, Délire, Délirium tremens, Diabète, Diarrhée, Dilatation d'estomac, Double conscience, Dysenterie, Dysménorrhée, Dyspepsie. — Eczéma, Emphysème, Encéphalite aiguë, Encéphalite chronique, Engelures, Enrouement, Entérite, Entorse, Erysipèle, Epilepsie, Esquinancie, Essoufflement, Etat nerveux, Etourdissements. — Fibromes, Fièvres éruptives, Fièvre cérébrale, Fièvre typhoïde, Fleurs blanches, Fluxion de poitrine, Folie. — Gastralgie, Gastrite, Gastro-entérite, Glaucome, Goitre, Goutte, Goutte sereine, Grippe. — Hallucinations, Hémiplégie, Hémorrhoïdes, Herpès, Hydarthrose, Hydrocèle, Hydrocéphalie, Hydropisie, Hydrothorax, Hypocondrie, Hystérie. — Influenza, Ictère, Idiotie, Imbécilité, Impulsions, Insomnie, Iritis. — Jaunisse. — Kératite. — Laryngite, Léthargie, Leucorrhée, Lumbago. — Mal de tête, de gorge, de dents, Maladie de Bright, Manies hystériques, Mélancolie, Méningite, Métrite, Migraines, Myélite. — Néphrite, Nervosisme, Neurasthénie, [illegible]vralgie simple, Névralgie faciale, Névrose. — Obésité, [illegible], Odontalgie, Œdème, Ophtalmie, Oppression, Otalgie, Otite, Otorrhée, Ovarite. — Pâles couleurs, Palpitations de cœur, Paralysie simple, Paralysie faciale, Paraplégie, Pelade, Pemphigus, Péritonite, Pharyngite, Phlébite, Phtisie pulmonaire, Phtisie laryngée, Pleurésie, Pleuro-pneumonie, Pleurodynie, Pneumonie, Prostatite, Prurigo, Psoriasis. — Rachitisme, Rétinite, Rhumatisme, Rhume, Roséole, Rougeole, Rubéole. — Sarcomes, Scarlatine, Sciatique, Somnambulisme spontané, Spasmes, Surdité, Surdi-mutité, Syncope. — Teigne, Tic douloureux, Tremblement, Tumeurs, Tumeurs blanches. — Ulcère variqueux, Uréthrite, Urticaire. — Vaginite, Varices, Varicèle, Varicocèle, Variole, Vertige, Vomissements, Vomissements incoercibles de la grossesse. — Zona.

Les *Conseils pratiques* sont le résumé du cours de *Pathologie et Thérapeutique* professé à l'*Ecole de Magnétisme* par H. DURVILLE.

Le traitement de toutes les maladies sera successivement publié sous la forme d'autant de *Conseils pratiques*. En attendant que ce travail considérable soit achevé, le professeur H. DURVILLE se tient à la disposition des malades pour leur expliquer, par correspondance, tous les détails du traitement magnétique qu'ils peuvent faire, soit par eux-mêmes, soit par l'intermédiaire d'un parent ou d'un ami dévoué.

Chaque *Conseil pratique*, inséré dans un numéro du *Journal du Magnétisme*, est envoyé contre 50 centimes.

Le Gérant : ALBAN DUBET.

Paris. — Typ. A. Malverge, 171, rue St-Denis.

CONSEILS PRATIQUES

Ceux qui ne suivent pas les *Cours de l'Ecole pratique de Magnétisme et de Massage* peuvent apprendre assez facilement la thérapeutique en lisant les **Conseils pratiques** du professeur H. DURVILLE.

Rédigés dans un style simple et concis qui les met à la portée de toutes les intelligences, avec des exemples de guérisons montrant la simplicité et la valeur de la méthode, ces *Conseils* permettent au père et à la mère de famille, ainsi qu'à l'amateur, d'appliquer le Magnétisme avec succès, au soulagement et à la guérison des diverses maladies dont leurs enfants, leurs parents, leurs amis peuvent être affectés. (Pour bien comprendre le mode d'application, ceux qui n'ont aucune idée du Magnétisme devront lire les **Procédés magnétiques** de l'auteur, ouvrage de propagande à 30 cent.)

Les **Conseils pratiques** qui sont publiés s'appliquent aux cas suivants:

Acné, Albuminurie, Amaurose, Aménorrhée, Amygdalite, Anasarque, Anévrisme du cœur, Angines, Angine de poitrine, Anémie, Anémie cérébrale, Apoplexie cérébrale, Ascite, Asthme, Ataxie locomotrice. — Battements de cœur, Blépharite, Bronchite, Bronchorrée, Broncho-pneumonie, Brûlures. — Catalepsie, Catarrhe pulmonaire, vésical, Cauchemar, Céphalalgie, Chlorose, Choroïdite, Chute des cheveux, Congestion cérébrale, Conjonctivite, Constipation, Coqueluche, Coxalgie, Crampes, Crampes d'estomac, Crampe des écrivains et des pianistes, Crises de nerfs, Croup, Cystite. — Danse de Saint-Guy, Dartres, Délire, Délirium tremens, Diabète, Diarrhée, Dilatation d'estomac, Double conscience, Dysentérie, Dysménorrhée, Dyspepsie. — Eczéma, Emphysème, Encéphalite aiguë, Encéphalite chronique, Engelures, Enrouement, Entérite, Entorse, Erysipèle, Epilepsie, Esquinancie, Essoufflement, Etat nerveux, Etourdissements. — Fibromes, Fièvres éruptives, Fièvre cérébrale, Fièvre typhoïde, Fleurs blanches, Fluxion de poitrine, Folie. — Gastralgie, Gastrite, Gastro-entérite, Glaucome, Goitre, Goutte, Goutte sereine, Grippe. — Hallucinations, Hémiplégie, Hémorrhoïdes, Herpès, Hydarthrose, Hydrocèle, Hydrocéphalie, Hydropisie, Hydrothorax, Hypocondrie, Hystérie. — Influenza, Ictère, Idiotie, Imbécilité, Impulsions, Insomnie, Iritis. — Jaunisse. — Kératite. — Laryngite, Léthargie, Leucorrhée, Lumbago. — Mal de tête, de gorge, de dents, Maladie de Bright, Manies hystériques, Mélancolie, Méningite, Métrite, Migraines, Myélite. — Néphrite, Nervosisme, Neurasthénie, Névralgie simple, Névralgie faciale, Névrose. — Obésité, Obsession, Odontalgie, Œdème, Ophtalmie, Oppression, Otalgie, Otite, Otorrhée, Ovarite. — Pâles couleurs, Palpitations de cœur, Paralysie simple, Paralysie faciale, Paraplégie, Pelade, Pemphigus, Péritonite, Pharyngite, Phlébite, Phtisie pulmonaire, Phtisie laryngée, Pleurésie, Pleuro-pneumonie, Pleurodynie, Pneumonie, Prostatite, Prurigo, Psoriasis. — Rachitisme, Rétinite, Rhumatisme, Rhume, Roséole, Rougeole, Rubéole. — Sarcomes, Scarlatine, Sciatique, Somnambulisme spontané, Spasmes, Surdité, Surdi-mutité, Syncope. — Teigne, Tic douloureux, Tremblement, Tumeurs, Tumeurs blanches. Ulcère variqueux, Uréthrite, Urticaire. — Vaginite, Varices, Varicèle, Varicocèle, Variole, Vertige, Vomissements, Vomissements incoercibles de la grossesse. — Zona.

Les *Conseils pratiques* sont le résumé du cours de *Pathologie et Thérapeutique* professé à l'*Ecole de Magnétisme* par H. DURVILLE.

Le traitement de toutes les maladies sera successivement publié sous la forme d'autant de *Conseils pratiques*. En attendant que ce travail considérable soit achevé, le professeur H. DURVILLE se tient à la disposition des malades pour leur expliquer, par correspondance, tous les détails du traitement magnétique qu'ils peuvent faire, soit par eux-mêmes, soit par l'intermédiaire d'un parent ou d'un ami dévoué.

Chaque *Conseil pratique*, inséré dans un numéro du *Journal du Magnétisme*, est envoyé contre 50 centimes.

SOMNAMBULISME

Dans un grand nombre de maladies compliquées, le médecin, qui ne voit pas dans les profondeurs de l'organisme, est souvent très embarrassé pour établir son diagnostic et prescrire le remède nécessaire à la guérison.

Dans l'un des états du sommeil magnétique, un bon somnambule lucide peut *voir* la nature, les causes, les symptômes du mal et le remède à y opposer. Le rapport du somnambule au malade s'établit par le contact ou par un objet appartenant à celui-ci (de préférence une mèche de cheveux, un vêtement porté sur la peau) n'ayant pas été touché par d'autres.

Mme Berthe, la célèbre Somnambule qui a donné tant de preuves de sa prodigieuse lucidité, reçoit à l'*Institut Magnétique*, 23, rue St-Merri, Paris, le jeudi et le dimanche, de 10 h. à midi ; les autres jours, de 1 h. à 4 h. et par corresp.



Les malades atteints d'affections rebelles ou compliquées qui désirent se traiter par *l'Application des Aimants*, **et qui ne savent pas bien quels sont les appareils à appliquer** sont priés de remplir cette lettre et de l'adresser franco à **M. H. Durville**, directeur de **l'Institut magnétique**, avec un timbre pour réponse.

A .... *le* *189*

Monsieur le Directeur,

Connaissant les précieux avantages de la *Médecine magnétique*, je désire me traiter par vos **aimants vitalisés**. Veuillez me dire quels sont ceux que je dois employer pour me guérir ou me soulager le plus rapidement possible, je m'empresserai de vous les demander en vous adressant un mandat sur la poste.

Je souffre depuis mois ou années de (*nom de la maladie*)

L'appétit est (*bon* ou *mauvais*)

Le sommeil est (*bon* ou *mauvais*)

Décrire ce que l'on éprouve)

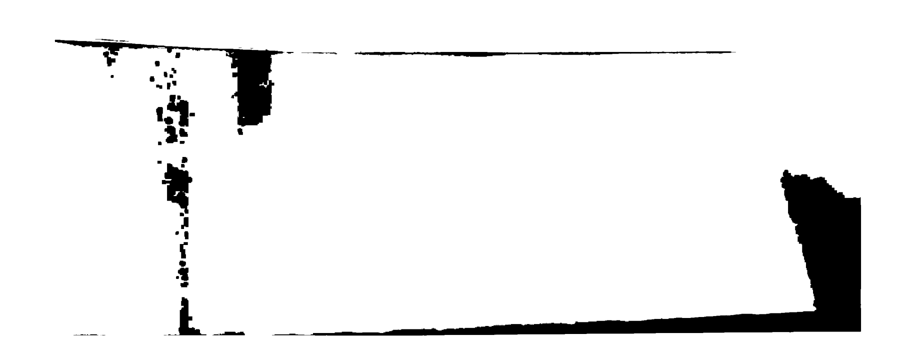
En attendant votre réponse, je vous prie d'agréer, Monsieur le Directeur, mes salutations empressées.

(Signature lisible)

(Adresse)

A M. Durville, 23, *Rue Saint-Merri, Paris.*





Ecrit dans un style clair, concis, à la portée de toutes les intelligences cet ouvrage constitue certainement le manuel le plus simple, le plus pratique, le plus complet que l'on possède sur l'ensemble de la doctrine magnétique. Des portraits avec notes biographiques et bibliographiques, ainsi que de nombreuses figures facilitent et complètent encore l'intelligence du texte.

HISTOIRE ET PHILOSOPHIE DU MAGNÉTISME avec Portraits et Figures dans le texte. Cours professé à l'*Ecole pratique de Magnétisme et de Massage*, par ROUXEL, 2 volumes in-18 reliés. Prix de chaque volume, 3 francs.

Cet ouvrage comprend deux volumes qui forment, au point de vue chronologique, deux parties distinctes : 1° **Chez les anciens**, étudiant minutieusement les doctrines de la magie chez tous les peuples civilisés de l'antiquité, l'histoire des sibylles, des voyants, des prophètes et des inspirés ; les guérisons miraculeuses opérées dans les temples et chez les profanes ; l'évolution du magnétisme à travers les siècles, en passant par la sorcellerie du moyen âge, la cabale et la philosophie hermétique, sans en excepter les trembleurs des Cévennes, les miracles du diacre Paris, la baguette divinatoire, jusqu'aux prodiges accomplis par Cagliostro. 2. **Chez les modernes**, analysant et appréciant les théories de Mesmer, du marquis de Puységur, de Deleuze, du Potet, Lafontaine, etc., jusqu'à l'hypnotisme contemporain, qui n'est qu'une grossière contrefaçon du magnétisme classique.

Tout ce qui touche à la question du magnétisme, surtout au point de vue historique et philosophique, depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos nos jours : hommes, doctrines, systèmes, théories, tout est mis en lumière, dans un style clair, avec une érudition peu commune, quoique l'auteur critique parfois ce qui lui parait sortir des limites de la saine raison.

Ces deux volumes sont illustrés de portraits, figures, vignettes reproduits d'après les gravures du temps ou des photographies. Au nombre des portraits, citons les Sibylles, Apollonius de Thyane, C. Agrippa, Roger Bacon, Paracelse, Van Helmont et son fils, Kircher, Gréatrakes, Cagliostro, Mesmer, Court de Gébelin, de Puységur, Pétetin, Lavater, Deleuze, Bertrand Noizet, Ricard, Charpignon, Teste, du Potet, Hebert (de Gernay), Lafontaine, Cahagnet, Braid, Charcot, Durand (de Gros), Luys, Allan Kardec, etc., etc., qui suffiraient à eux seuls pour assurer à l'ouvrage un immense succès.

L'Histoire et Philosophie du Magnétisme est une œuvre de la plus haute importance, laissant loin derrière elle tout ce qui a été écrit sur ce sujet.

L'ENSEIGNEMENT DU MAGNÉTISME, DU SPIRITISME ET DE L'OCCULTISME à l'Université libre des Hautes Etudes. *Faculté des Sciences magnétiques (Ecole pratique de Magnétisme et de Massage). — Faculté des Sciences hermétiques. — Faculté des Sciences spirites.* — Règlements statutaires, Organisation, Programme des Etudes et Renseignements divers. In-18 de 108 pag. Prix .60 cent.

Le titre de cet opuscule indique suffisamment son objet. Rédigé avec le plus grand soin par le directeur de chaque *Faculté*, pour ce qui concerne son enseignement, il constitue le guide indispensable de tous les élèves de *l'Université des Hautes Etudes*, tant pour les *Facultés* de Paris que pour celles de province. Ils trouveront là tous les renseignements qui leur sont nécessaires, depuis l'inscription à chaque *Faculté* jusqu'aux examens, en passant par le programme détaillé de toutes les matières enseignées dans les différents cours. La partie qui concerne la *Faculté des Sciences Magnétiques* est particulièrement développée. On y voit jusqu'à la reproduction des *Diplômes*, des *Prix* et *Certificats* délivrés aux élèves.

LA PSYCHOLOGIE EXPÉRIMENTALE. — Manifeste adressé au Congrès spiritualiste de Londres en juin 1898, par le SYNDICAT DE LA PRESSE SPIRITUALISTE DE FRANCE. In-8 de 32 pages. Prix : 30 cent.

Le domaine de la psychologie s'agrandit et devient une véritable science, sœur légitime des sciences physico-chimiques. A côté de l'ancienne psychologie philosophico-religieuse, une branche nouvelle, que l'on peut appeler à juste titre la *Psychologie expérimentale*, prit naissance il y a 50 ans ; et cette méthode donna des résultats d'une importance considérable.

En effet, l'ancienne psychologie n'a aucune preuve matérielle de la survivance de l'âme, tandis que la psychologie nouvelle en possède de certaines, d'indiscutables, acquises spontanément ou par voie expérimentale.

Expérimenter avec l'âme humaine pour sujet, voilà une étude qui paraîtra au-dessus des forces humaines à plus d'un psychologue de l'ancienne école; et pourtant, rien n'est plus certain : on l'étudie dans ses manifestations extracorporelles, et l'on acquiert la certitude absolue, non seulement de

son existence, mais aussi de sa survivance au-delà du tombeau; car la mort n'est qu'un chainon de l'immortalité : les morts vivent et on peut communiquer avec eux.

Cet opuscule n'est pas un traité qui indique les moyens d'acquérir cette preuve : c'est un ouvrage de propagande destiné aux chercheurs indépendants. Ceux-ci trouveront-là des arguments sans réplique, et ils apprendront que d'illustres savants ont patiemment expérimenté, résolu le problème et publié le fruit de leurs travaux. Cela suffira pour que le public pensant s'intéresse désormais à l'étude de cette question — qui jette un jour tout nouveau sur nos destinées, en nous indiquant d'où nous venons, ce que nous sommes et où nous allons.

A titre de propagande, cette brochure est expédiée franco aux conditions suivantes : 100 exempl., 12 fr. ; 50 ex., 7 fr. ; 25 ex. 4 fr.; 10 ex. 2 fr.

OUVRAGES DE PROPAGANDE

à 15 centimes

H. DURVILLE.— *Bibliographie du Magnétisme et des Sciences occultes.* Deux brochures.

RIPAULT. — *L'Univers macranthrope.*

EMMANUEL VAUCHEZ. — *L'Education morale.*

à 20 centimes

DANIAUD. — I. *L'Art médical.* — II. *Note sur l'Enseignement et la Pratique de la médecine en Chine,* par un LETTRÉ CHINOIS. — III. *Extrait de la Correspondance* (Congrès du libre exercice de la médecine). — IV. *Articles de journaux* (même sujet).

DEBOISSOUZE. — *Guérison certaine du Choléra en quelques heures,* des fièvres graves, congestions, apoplexie et rage (6e édit.).

H. DURVILLE. — *Le Libre exercice de la médecine réclamé par les médecins.* 2 broch.

— *Rapport au Congrès* sur les Travaux de la *Ligue* et l'organisation du *Congrès.* Appréciations de la presse, arguments en faveur du Libre exercice de la médecine.

— *Compte-rendu des Travaux du Congrès* (libre exercice de la médecine). Discours, discussions, réponse aux questions du programme, vœux et résolutions.

— *Application de l'Aimant au traitement des maladies,* avec 13 figures.

— *Idem.* Traduction espagnole, avec figures, par **Ed. E. Garcia.**

— *Idem.* Traduction allemande, avec figures, par **von Pannitz.**

— *Le Massage et le Magnétisme menacés par les médecins.* Le Procès Mouroux à Angers.

FABIUS DE CHAMPVILLE.— I. *La Liberté de tuer ; la Liberté de guérir.* — II. *Le Magnetisme et l'Alcoolisme.*

— *La Transmission de Pensée*

— *La Science psychique,* d'après l'œuvre de M. **Simonin,** avec 1 figure.

MESSIMY (Docteur G. de). — *Thèse sur le libre exercice de la médecine,* soutenue en faveur de l'humanité souffrante.

PAPUS. — *L'Occultisme.*

— *Le Spiritisme.*

ROUXEL. — *La Liberté de la médecine,* 2 broch. — I. La Pratique médicale chez les anciens. — II. id., chez les modernes.

— *Théorie et Pratique du Spiritisme.* — Consolation à Sophie. L'âme humaine. Démonstration rationnelle et expérimentale de son existence, de son immortalité et de la réalité des communications entre vivants et morts.

à 30 centimes

CHESNAIS. — *Le Trésor du Foyer,* Poisons et Contrepoisons, recettes, conseils, etc...

H. DURVILLE. — *Le Massage et le Magnétisme* sous l'empire de la loi du 30 novembre 1892 sur l'exercice de la médecine.

— *Le Magnétisme considéré comme Agent lumineux,* avec 13 fig.

— *Le Magnétisme des animaux.* Zoothérapie. Polarité.

— *Procédés magnétiques de l'Auteur.* Traduction espagnole, par **Don José Nicolau.**

— *Idem,* Traduction italienne, par **E. Ungher.**



H. DURVILLE. — *Lois physiques du Magnétisme, Polarité humaine.* Traduction espagnole, par **Ed. E. Garcia.**

LETOQUART. — *La Médecine jugée par Broussais, Bordeu, Majendie, Bichat, Raspail, etc.*

LUCIE GRANGE. — *Manuel du Spiritisme.*

Guérison immédiate de la Peste, de toutes les maladies infectieuses et autres Maladies aigues et chroniques.

La Graphologie pour tous. — Exposé des principaux signes permettant très facilement de connaître les qualités ou les défauts des autres par l'examen de leur écriture etc., avec fig.

L. GUENEAU. — *La Terre.* Evolution de la vie à sa surface, son passé, son présent, son avenir, etc., par Em. VAUCHEZ (compte-rendu)

LEBEL. — *Essai d'initiation à la Vie spirituelle.*

Manuel-Guide du Collectionneur de Timbres-poste.

PELIN. — *La médecine qui tue ! Le magnétisme qui guérit.* Le Rêve et les Faits magnétiques expliqués. *Homo Duplex.*

P.-C. REVEL. — *Esquisse d'un Système de la nature* fondé sur la loi du hasard, avec un essai sur la Vie future considérée au point de vue biologique.

P. TUREAU. — *Les Secrets du braconnage dévoilés et expliqués.*

EMMANUEL VAUCHEZ. — *Messieurs de Loyola.* — La Banqueroute de la Science et la Faillite de l'Instruction obligatoire, gratuite et laïque.

à 60 centimes

J.-M. BERCO. — *Analogies et Différences entre le Magnétisme et l'Hypnotisme*, avec préface de **H. Durville.**

M. DECRESPE. — *Recherches sur les Conditions d'expérimentation personnelle en Physio-psychologie.*

H. DURVILLE. — *L'Enseignement du Magnétisme, du Spiritisme et de l'Occultisme à l'Université libre des Hautes-Etudes.* — **Faculté des sciences magnétiques (Ecole pratique de magnétisme et de massage). Faculté des sciences hermétiques. Faculté des sciences spirites.** — Règlements statutaires. Programme et renseignements divers.

L. GUENEAU. — *Respect à la Loi*, l'Expulsion des Jésuites.

REVEL. — *Lettre au docteur* **J. Dupré** *sur la Vie future*, au point de vue biologique. Complément du sommaire *des Editions de 1887-90-92. Rêves et Apparitions.*

à 1 franc

Docteur FOVEAU DE COURMELLES. — *Le Magnétisme devant la loi*, Mémoire lu au Congrès de 1889, avec un Post-scriptum ajouté en 1897.

EMMANUEL VAUCHEZ. — *Préservation sociale.* Congrégations religieuses. Séparation des Eglises et de l'Etat. Enquête. *Deux fascicules.* (à 1 fr. l'un)

PORTRAITS

En photogravures à 20 centimes

ALLAN KARDEC, BERTRAND, BRAID, CAHAGNET, CHARCOT, CHARPIGNON, DELEUZE, DURAND (DE GROS), DURVILLE, G. FABIUS DE CHAMPVILLE, GREATRAKES, VAN HELMONT, LAFONTAINE, LUYS, MESMER, PARACELSE, PETETIN, DU POTET, le marquis de PUYSÉGUR, RICARD, TESTE.

En phototypie à un franc, *Collection de la « Irradiacion »*

ALLAN KARDEC, J.-M.-F. COLAVIDA, ESTRELLA

C. FLAMMARION, MARIETTA.

Photographies à 1 franc

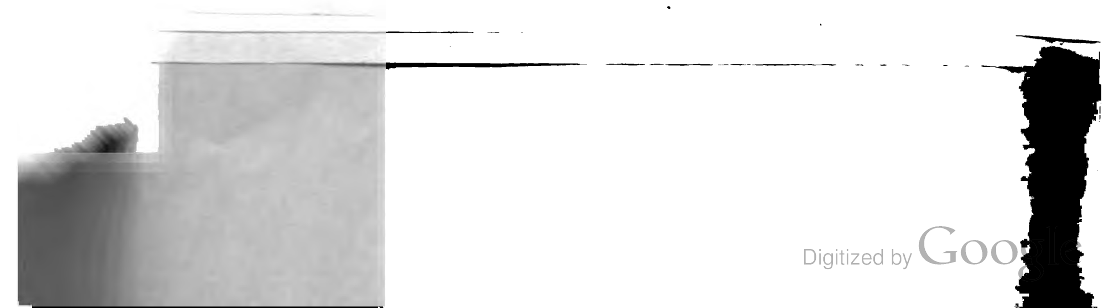
CAGLIOSTRO, CAHAGNET, DELEUZE, A DE GASPARIN, LUCIE GRANGE, VAN HELMONT, LE ZOUAVE JACOB, LAFONTAINE, DU POTET, DE PUYSÉGUR, RICARD, ROSTAN, SALVERTE, SWEDENBORG.

Nota. — Les Ouvrages de propagande, les Portraits et Photographies sont vendus en gros avec les réductions suivantes :

Par 500 exemplaires, assortis ou non 50 0/0 de remise

100	—	—	—	40 0/0	—
50	—	—	—	33 0/0	—
25	—	—	—	25 0/0	—

Paris. — Imp. A. Malverge, 171, rue St-Denis.



LE MAGNÉTISME ET LE MASSAGE MENACÉS PAR LES MEDECINS. Le Procès Mouroux à Angers. Nécessité d'un amendement à la loi sur l'exercice de la médecine, par H. DURVILLE. 72 pages in-18. Prix 20 centimes.

La pratique du massage et du magnétisme est sérieusement menacée par les médecins des syndicats qui, transformant peu à peu la pratique médicale en un vulgaire métier, voudraient parvenir, au détriment de la santé publique, à posséder le monopole exclusif de l'art de guérir. Poursuivant leur œuvre d'industriels sans scrupules, après avoir vaincu les rebouteurs, masseurs et magnétiseurs des campagnes, ils s'attaqueraient certainement aux praticiens de Paris; et peut-être, enhardis par le succès, s'ils le remportaient, tâcheraient-ils de porter atteinte aux droits et prérogatives que le *Diplôme de Magnétiseur-Masseur praticien* confère aux élèves de l'*Ecole pratique de Magnétisme et de Massage*, en vertu de la reconnaissance de *l'Ecole* par l'Etat.

Après avoir délibéré, les médecins syndiqués, qui ne représentent réellement qu'une insignifiante minorité, on décidé de poursuivre tous ceux qui guérissent les malades sans être docteurs en médecine. Mais, s'ils poursuivent, certains tribunaux condamnent, tandis que d'autres acquittent ; et la Cour d'appel d'Angers; devant laquelle trois affaires de ce genre ont été portées, a acquitté les accusés.

Cela ne fait pas l'affaire des médecins qui en appellent à la Cour de cassation. Mais, sûrs d'être condamnés, ils parlent déjà de porter la question devant le Parlement, afin d'obtenir amendement à la loi en leur faveur. C'est pour cela qu'ils ont intenté un procès à Mouroux, sachant bien que celui-ci serait acquitté en premièro instance et en appel.

Après avoir donné des considérations du plus haut intérêt sur la pratique du massage et du magnétisme, et sur les prétentions injustifiées des médecins, l'auteur publie les débats du procès, analyse la plaidoirie des avocats, reproduit le jugement d'acquittement du tribunal correctionnel et l'arrêt de la Cour d'appel. Il y a là des faits qui montrent l'immense avantage que le magnétisme possède sur la médecine, et des arguments qui prouvent le bien-fondé des justes revendications des magnétiseurs. On voit par quels moyens indélicats les médecins veulent arriver à leur but. Enfin, une lettre de Mouroux, un appel aux masseurs-magnétiseurs ainsi qu'à leurs partisans, pour organiser un pétitionnement dans le but d'obtenir un amendement à la loi où les droits de ceux-ci seraient établis.

On sait que les masseurs et les magnétiseurs guérissent des maux que les médecins sont impuissants à soulager. Chaque malade doit pouvoir se faire traiter comme il veut; et pour lui conserver ce droit indiscutable, ce petit ouvrage, tiré à un nombre formidable d'exemplaires, doit être répandu jusque dans les plus humbles familles. Pour arriver à ce but, la *Librairie du Magnétisme* l'envoie franco en gare ou par la poste aux conditions suivantes : 100 exemp. 7 fr. : 50 exempl. 4 fr. ; 25 exemp., 2 fr. 50 ; 10 exemp. 1 fr. 25 ; 5 exemp. 75 centimes

---

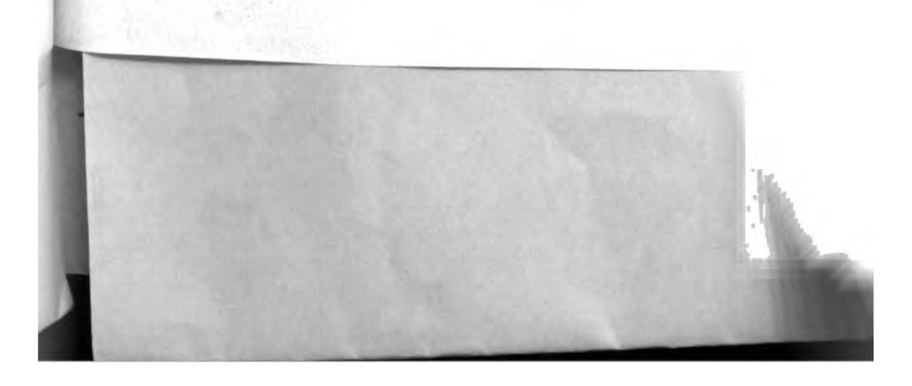
PRINCIPES GÉNÉRAUX DE SCIENCE PSYCHIQUE par Albert JOUNET. Broch. de 36 pages. Prix : 20 cent.

Contient l'énoncé des lois et propriétés fondamentales de la *force psychique*, que l'auteur considère comme un agent physique. Cet agent est dans tous les êtres; à des degrés divers, il est une force universelle que peuvent soumettre, diriger et manier les êtres pensants, visibles et invisibles.

Les phénomènes psychiques sont d'ordre naturel, mais influencés ou pouvant l'être par un *surnaturel mauvais* ou un *surnaturel divin*; et suivant l'intention, l'agent psychique peut être bienfaisant ou nuisible. Il dépend de nous, de notre savoir, de nos aspirations, d'en user en bien ou en mal. M. Jounet lui reconnait six propriétés, qui ont pour base la polarité, d'après les travaux de Reichenbach, de Rochas, Durville. En effet, la polarisation paraît expliquer les faits psychiques d'une manière claire et précise.

Quand on aura lu cet ouvrage avec toute l'attention qu'il mérite, on sera frappé de l'importance des découvertes magnétiques. La polarité expliquerait donc aussi les phénomènes spirites et occultes.

C'est d'ailleurs la conclusion qui se dégage de ce remarquable travail. A titre de propagande, la brochure est expédiée franco aux conditions suivantes : 100 exempl., 7 fr. ; 50 exemp., 4 fr.; 25 ex., 2 fr. 50 ; 10 ex., 1 fr. 25.



TRAITEMENT DES MALADIES

à la portée de tous les malades, par les aimants vitalisés du professeur H. DURVILLE

Les aimants vitalisés guérissent ou soulagent toutes les maladies. L'immense avantage qu'ils possèdent sur tous les autres modes de traitement, c'est que l'on peut, selon la nature de la maladie, augmenter ou diminuer l'activité organique et rétablir ainsi l'équilibre des forces qui constitue la santé. Les douleurs vives cessent au bout de quelques instants, les accès deviennent moins fréquents et la guérison se fait sans modifier son régime et ses habitudes.

Leur emploi se généralise dans le traitement des diverses maladies et plus particulièrement dans les cas nerveux, où les médicaments font souvent du mal, même en guérissant. Ces aimants comprennent plusieurs catégories :

Lames magnétiques

Au nombre de 4, elles s'emploient dans les cas suivants :

Le nº 1 : Contre la crampe des écrivains et des pianistes, les affections des bras, du bas des jambes, des pieds et l'organe génital chez l'homme.

Le nº 2 : Contre les affections des jambes, de la gorge et du larynx.

Le nº 3 : Contre les bourdonnements, la surdité, la migraine, les maux de dents, les névralgies, l'insomnie, les maux de tête et toutes les affections du cerveau, y compris les affections mentales. — Contre la sciatique.

Le nº 4 : Contre les affections des reins, des poumons, du foie, du cœur, de la rate, de l'estomac, de l'intestin, de la vessie, de la matrice et des ovaires. — Contre les maladies de la moelle épinière.

Ces lames, qui ne diffèrent que par la courbure et la longueur, ne répondent pas à tous les besoins; on fait des lames dites *spéciales* ne portant pas de numéro, qui servent dans certains cas. — *Prix de chaque lame* .... 5 fr.

Plastrons magnétiques

Dans beaucoup de maladies anciennes et rebelles, une seule lame n'est pas toujours suffisante pour vaincre le mal. Pour obtenir une plus grande somme d'action, plusieurs lames sont réunies pour former des *plastrons*.

Les plastrons valent 10, 15 *ou* 20 *fr., selon qu'ils ont* 2, 3 *ou* 4 *lames.*

Barreau magnétique

Avec accessoires pour magnétiser les *boissons* et aliments.

Prix de chaque appareil .... 10 fr.

Bracelet magnétique

Bijou très élégant. — S'emploie contre tous malaises : maux de tête ou d'estomac, palpitations et battements de cœur, névralgie et migraine légères, douleurs dans les bras, crampe des écrivains et des pianistes, etc., etc. On le fait de quatre grandeurs : sans numéro pour les enfants; avec les numéros 1, 2, 3, pour les grandes personnes. Pour celles-ci, indiquer la grosseur du poignet par l'un des mots *petit, moyen, gros.*

Prix du bracelet, quelle que soit la grandeur .... 10 fr.

Sensitivomètre

S'emploie surtout pour se rendre compte si les personnes sont susceptibles d'être endormies par le magnétisme ou par l'hypnotisme et pour mesurer leur degré de sensitivité. — *Prix de chaque sensitivomètre.* ...... 10 fr.

Porte-Plume magnétique

contre la crampe des écrivains. *Prix du porte-plume* .... 5 fr.

Les aimants du professeur Durville sont soumis à l'aimantation ordinaire et à une opération spéciale : la **vitalisation**, qui augmente considérablement leur puissance curative. Quoiqu'ils perdent peu de leur aimantation, la *force vitale* disparait plus ou moins au bout de 2 à 4 mois, selon l'usage qu'on en fait. Il faut alors les renvoyer à M. Durville, qui en renvoie des neufs, moyennant la moitié du prix qu'ils ont coûté.

Les malades peuvent choisir eux-mêmes les appareils qui leur sont nécessaires; toutefois, dans les cas compliqués, il est préférable d'exposer à M. Durville, la nature, la cause, les symptômes de la maladie, l'époque depuis laquelle on souffre, etc. En précisant le mode d'emploi, il indique les appareils que l'on doit employer avec le plus de chance de succès.

Toute demande doit être accompagnée d'un mandat à l'ordre de M. Durville, 23, rue St Merri, Paris. Pour la France et l'Algérie, les envois sont faits franco en gare; pour l'Etranger, ajouter le montant du colis-postal à celui de la commande. Pour les pays où les envois d'argent sont coûteux, on accepte le paiement en timbres-poste (des plus petites valeurs), moyennant une augmentation de 15 0/0.

AGENTS GÉNÉRAUX A L'ETRANGER

Pour le placement des aimants vitalisés du Prof. H. DURVILLE

Allemagne. - M. VON PANNITZ, magnétiseur, 27, Breitesstrasse, à Lubeck.

Espagne. - M. le Dr BERCERO, 26, Fuencarral, Madrid.

Italie. - M. G. F. PONS, magnétiseur, 4, Vico Pevere, à Gênes.

On demande des Agents généraux pour les autres pays de l'étranger et un Représentant dans chaque ville de France.

Les aimants vitalisés du professeur **H. Durville** *guérissent ou soulagent toutes les maladies.* — Fortes remises. Ainsi, tout en rendant de grands services aux malades, on peut faire de beaux bénéfices. — S'adresser à la *Librairie du Magnétisme*, 23, rue Saint-Merri, Paris.